



Le «Trou du diable» de St-Casimir pour faire la découverte du noir intégral

♦ Cela s'appelle le noir intégral. T'as beau forcer les yeux, chercher un léger point lumineux, espérer que le temps adoucira cette obscurité totale, rien n'y fait. C'est noir, noir, noir.

C'est enfin humide et plutôt froid. A vrai dire, humide n'est pas le terme approprié puisque l'eau me monte à la hauteur des cuisses. Je suis trempé, frigorifié presque, dans un lieu où, selon les scientifiques, le taux officiel d'humidité atteint presque tout le temps 100 pour 100. Quant à la température, elle avoisine le point de congélation. Mettons-nous d'accord pour affirmer que la situation diffère de celle d'un individu debout dans sa piscine sous un soleil de plomb.

Je suis en fait dans la grotte de Saint-Casimir, plusieurs mètres sous terre, en compagnie d'un spéléologue amateur de l'endroit, Guy Sauvageau.

Nous venons d'éteindre nos lampes, histoire de mesurer l'intensité de la noirceur et de vivre véritablement ce moment privilégié à l'écart de la civilisation.

Car dans cette grotte d'environ un kilomètre, la seconde en importance au Québec, il n'y a pas âme qui vive. La flore est inexistante parce que le noir total est omniprés-

sent. Seules des araignées, comme les opilions et les métaméridies, y trouvent refuge. Les chauves-souris que l'on côtoie généralement dans ce type d'habitat sont absentes du décor parce qu'elles sont plutôt rares dans cette région. Certains autres animaux se retrouvent parfois dans la grotte mais ce milieu n'est pas le leur. Les écureuils, marmottes, rats, écrevisses, carpes ou vers de terre forment pour ainsi dire une visite rare.

J'avais déjà visité une caverne dans l'île de Cuba il y a plusieurs années. Celle-ci est fort différente. A Cuba, comme dans certains endroits au Québec, notamment à Desbiens et à Val-des-Monts, les sites cavernicoles ont été littéralement violés pour satisfaire aux exigences de la promotion touristique. Des escaliers, des rampes, même l'électricité.

À Saint-Casimir, rien de cela. Même qu'il faut être presque naturaliste pour trouver le célèbre «Trou du diable». Rien sur la route 363 n'indique la présence proche de cette caverne malgré le fait que ce «produit» figure sur la liste des choses intéressantes à faire ou à voir dans la région de Portneuf.

Tout compte fait, c'est presque une chance dans l'état actuel des

choses. Car à moins d'avoir déjà pratiqué la spéléologie ou d'avoir déjà visité cette grotte en compagnie d'un ami, il n'est nullement recommandé de s'y aventurer sans guide.

Nulle carte explicative de la configuration des couloirs, nulle indication de la route à suivre, nulle information sur le débit d'eau. Rien, rien, et toujours rien.

Sauvageau m'avait recommandé de m'habiller chaudement. Des sous-vêtements longs, chandails et bottes à semelles marquées d'une profonde empreinte. Ajoutons, pour l'excursion, un casque de sécurité et une bonne lampe de poche.

Mais je m'attendais nullement à ce que j'allais effectivement y trouver. De l'eau, diable, que d'eau!

Nous optons d'abord pour «marcher sur les murs», c'est-à-dire que nous allons progresser dans l'étroit corridor d'entrée en posant un pied sur chaque côté des murs tout en s'agrippant aux parois avec les mains. «L'important, m'explique le spéléologue, c'est d'avoir toujours trois points d'assises.»

Mais ces acrobaties ne dureront qu'un temps. Nous décidons, c'est le cas de le dire, de plonger dans le cœur de l'action.

Ouf que cette eau est froide! Mais le fond de la grotte est lisse, poli par presque 10,000 années de ruissellement. Cette structure solide nous permet d'admirer calmement la forme des pierres, la présence de cheminées, l'arrivée de couloirs.

À quatre pattes, on visite certains d'entre eux.

Photographe amateur, la prise d'images s'avère ardue, décevante à la finition des épreuves. Il faut, à la lumière de la lampe de poche, évaluer la distance appropriée et chercher la bonne ouverture de lentille dans un endroit où la réflexion de la lampe-éclair varie selon les caprices de la grotte. En plus d'avoir à trimballer l'appareil à bout de bras.

C'est par la suite que nous décidons d'éteindre nos lampes pour mesurer l'intensité de la noirceur.

Permettez l'expression anglaise. *What a feeling!* Une noirceur qui t'envahit jusqu'au fond des tripes. Et puis ce silence.

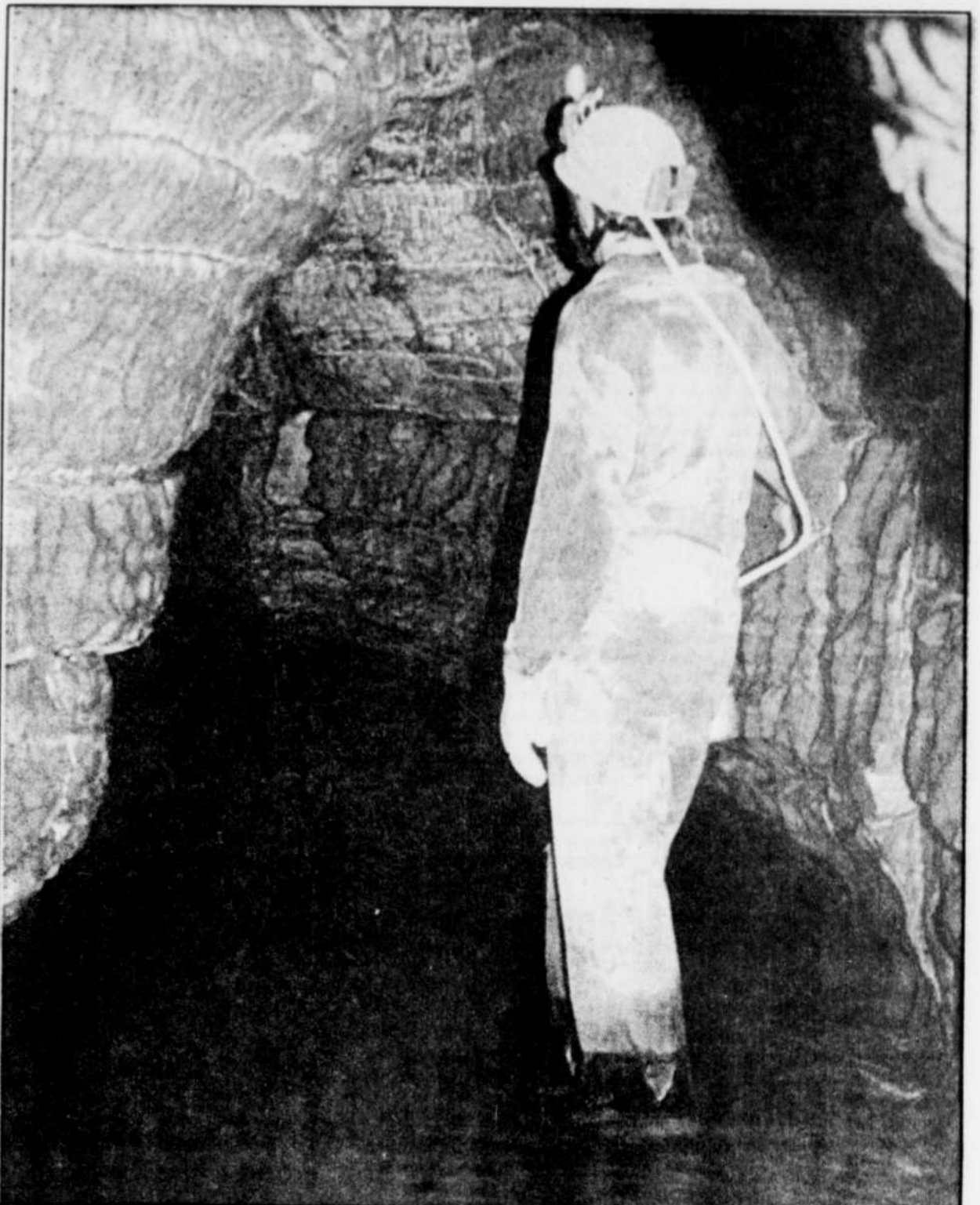
Un silence trahi par le seul bruit de légères cascades d'eau qui, en passant, n'est pas bonne à boire.

Lentement, en mesurant chacun de nos pas, l'on tente ensuite d'avancer dans le corridor en se guidant avec les mains.

«Si l'on venait à développer davantage ce potentiel touristique, il faudra assurément conserver ce cachet», soupire Guy Sauvageau.

Des groupes d'au plus 8 à 10 personnes avec deux guides.

Cela restera alors de la spéléologie et une expérience dont les touristes se souviendront. ♦



Le Soleil, Claude Vaillancourt

RECETTE

Soupe froide à l'avocat et au fenouil

Ingrédients:

- 1 belle bulbe de fenouil
- 2 avocats
- 1 limette
- 1 demi-citron
- Quelques feuilles de céleri
- 250 ml de crème 15 pour 100
- 50 gr. de sel

Préparation

- 1- Dépouiller, laver et couper en quartiers la bulbe de fenouil.
- 2- Cuire dans un litre et demi d'eau avec les feuilles de céleri, le sel et le demi-citron.
- 3- Passer au robot les avocats et la limette.
- 4- Détendre avec de la cuisson de fenouil.
- 5- Répéter avec le fenouil.
- 6- Mélanger à l'avocat.
- 7- Conserver au froid.
- 8- Au moment de servir, crémer. Rectifier l'assaisonnement. Servir sur glace; garnir d'une petite branche verte de fenouil.

FEUILLE DE ROUTE

Grotte de Saint-Casimir
Localisation:
Entre St-Marc-des-Carrières et St-Casimir

Distance de Québec
65 kilomètres
Pour informations:
Office du tourisme de Portneuf
(418) 285-4616
ou
Club de spéléologie
«Les Cascadelles»
Base de plein-air «4 Saisons»
Lac-Sergent
(418) 875-3565

Il est nécessaire de se vêtir chaudement et d'apporter des vêtements de rechange lorsque l'on se rend visiter la grotte de Saint-Casimir. Guy Sauvageau dit que bien souvent les gens ne le prennent pas au sérieux. Après, ils ont compris.

Une rencontre inattendue même à plusieurs mètres sous terre

♦ Les jeunes sont apparus au détour d'un corridor. L'eau jusqu'à la taille, les uns affichaient un large sourire, d'autres une mine plutôt basse.

«C'est le père de Yuri», lance soudain l'un d'entre eux.

Ça y est! À 100 kilomètres de Lac-Beauport, mon lieu de résidence, voilà que je tombe sur un groupe de copains et de copines de mon âge. La dernière pensée qui te vient à l'esprit au moment d'entreprendre l'exploration d'une grotte à quelques mètres sous terre.

Une preuve en tout cas que ce type d'excursions, en pleine période de vacances, ne sied pas qu'aux adultes.

Ces jeunes ont pour la plupart 13 et 14 ans. Ils adhèrent à «La feuille verte», l'organisation de loisirs de Lac-Beauport.

Guidés par Stéphane Gravel et Yvan Bolduc, deux moniteurs de l'organisation, ils sont, eux aussi, venus s'initier à la spéléologie dans la grotte de Saint-Casimir.

«J'ai quelques visites de cet endroit à mon compte», explique Stéphane Gravel, un type toujours voué aux loisirs des jeunes. «De sorte que je me suis dit qu'il serait intéressant de les inviter ici.»

Tout en jasant, Gravel m'apprend que le groupe vivra deux jours dans le secteur. Tantôt ils iront dans la grotte, tantôt ils re-

viendront à l'air libre sur les terrains de Robert Carpentier, un concitoyen.

Ce qu'il cache, c'est toutefois le rôle actif que ce dernier joue dans le dossier de la grotte de Saint-Casimir. Membre de la Société de préservation des cavernes du Québec, Robert Carpentier, un spéléologue de vieille souche, a acquis un terrain sous lequel passe la grotte. Alors que sa voisine, une dame de Montréal, Mme Florence Delorme, voit dans le terrain qu'elle possède un potentiel spéculatif important, Carpentier, lui, vise à exercer un certain contrôle sur le développement du site. Son terrain a même été libéré des contraintes de la Loi sur la protection des territoires agricoles afin de lui permettre d'exercer des activités éducatives.

Ce qui explique en partie la présence de ce groupe de jeunes.

À propos, comment ont-ils apprécié leur expérience? «Je ne pensais pas qu'il y avait autant d'eau», lance Isabelle Cimon approuvée par Kina Demers. «C'est vraiment plaisant», assure François Rousseau sous l'oeil peu rassurant d'une autre jeune fille qui, elle, visiblement, ne s'attendait pas à ce genre d'aventures.

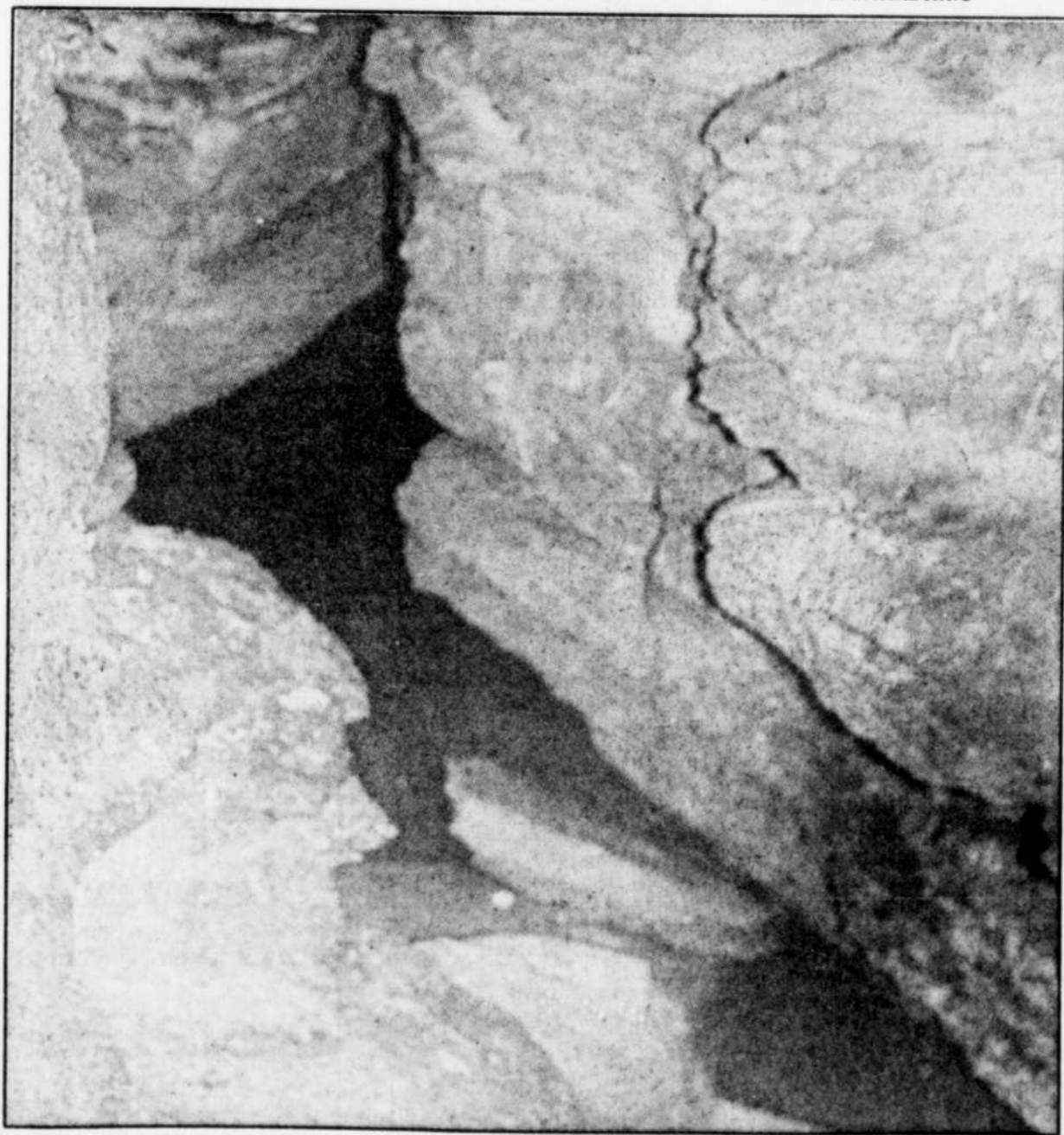
Désolé les jeunes mais j'ai raté la photo de groupe au centre de la grotte.

Domage aussi que j'aie laissé mes enfants à la maison, moi qui, avec mes idées toutes faites, les croyais exclus au départ.

Chose certaine, toute la famille sera là pour le prochain rendez-vous. On file complètement à l'ouest du Québec où une belle randonnée en vélo nous attend. ♦

MARTEL DANSE SOCIALE
COURS ANNUELS
523-3592
523-7252
720, St-Jean, Québec
• Cours privé
• Groupe pers. soules
• Groupe fixe en juillet, octobre, janvier et avril
• Cours sur mesure

Clinique Optométrique de Québec
DR YVES BERTRAND
Optométriste
DR GHISLAIN DIONNE
Optométriste
• Choix de montures • Examen de la vue • Verres de contact
735, Mail Centre-Ville 529-9383



Le Soleil, Claude Vaillancourt

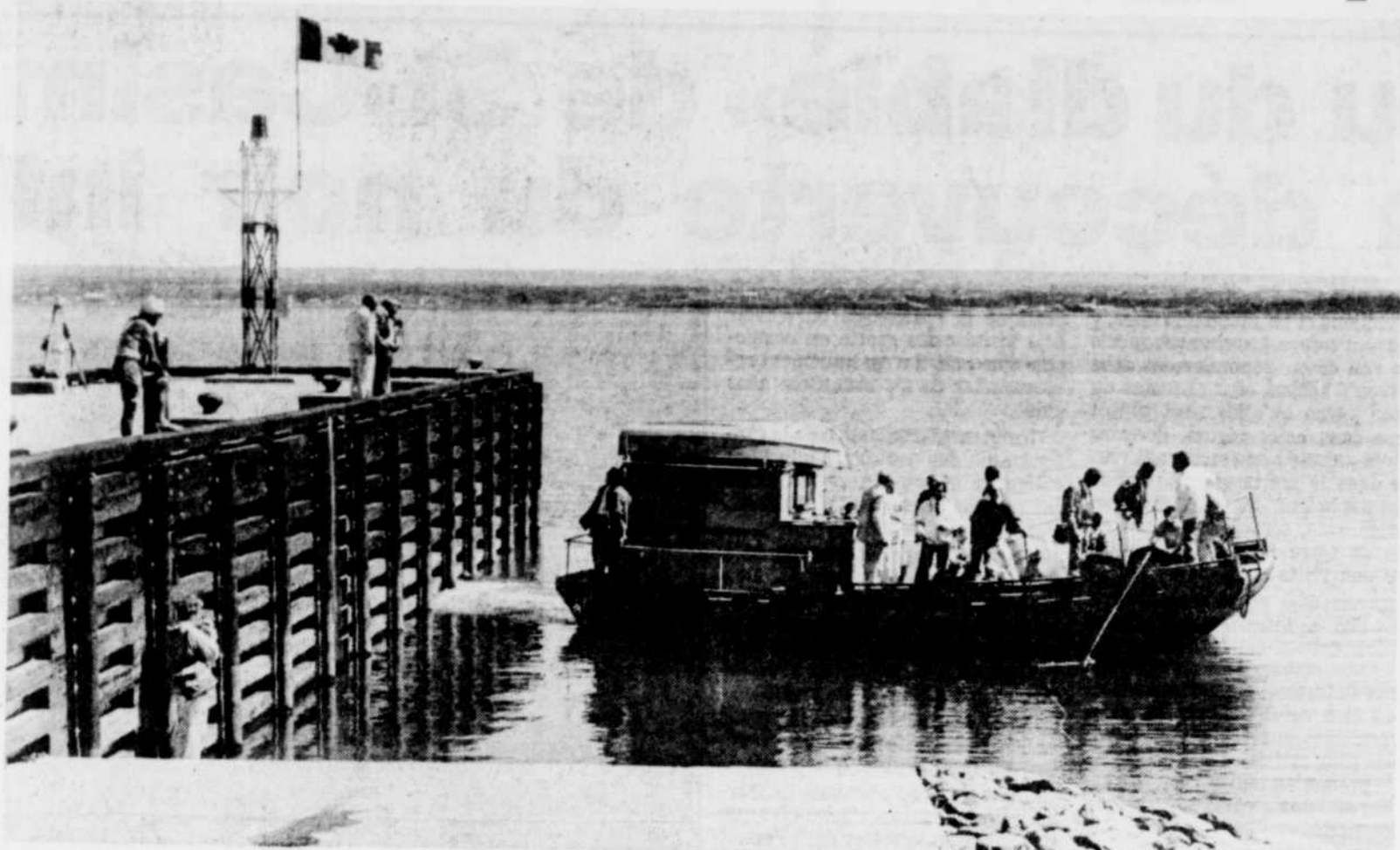
L'entrée de la grotte de Saint-Casimir se fait toute discrète. Faut avoir bon oeil pour la repérer.

Une fois réglées certaines formalités

L'île Verte aura enfin son bateau-passeur

♦ NOTRE-DAME-DES-SEPT-DOULEURS - Il ne manque plus que le feu vert formel du Conseil du trésor pour que les 43 habitants de l'île Verte puissent enfin recevoir \$400,000 en subvention et s'acheter leur premier bateau-passeur moderne, le Lotbinière 2.

par
Jean Didier FESSOU



Le Soleil, Jean Didier Fessou

Sise au large du petit village de l'île Verte, une quinzaine de kilomètres à l'est de Rivière-du-Loup, l'île Verte est la seule île habitée du Saint-Laurent à ne pas être reliée au continent par un service de traversier.

Pourtant, au cours des dix dernières années, les promesses des politiciens ne manquent pas pour venir à bout de ce problème.

Promesses qui se résument ainsi:

- les politiciens provinciaux disaient en substance: « que le fédéral construise un quai et Québec financera l'achat d'un traversier »;
- les politiciens fédéraux rétorquaient: « assurez-vous que le provincial finance l'achat d'un traversier et Ottawa construira un débarcadère ».

Dialogue de sourds qui pourrait se résumer ainsi: sans quai pas de bateau, sans bateau pas de quai.

Dialogue que l'antenne régionale de l'Office de planification et de développement du Québec « expliquait » en ces termes, dans un document daté de novembre 1981: « Les voies de communication à l'île Verte sont comme les voies de Dieu, impénétrables ».

Après toute une série de difficultés, la construction du débarcadère de l'île Verte est devenue une réalité. Une réalité qui aura coûté \$1 million et permis la création de 44 emplois saisonniers. Ci-haut, un moyen de locomotion traditionnel pour effectuer la traversée.

Un débarcadère

Finalment, après des années d'efforts et la conjugaison des bonnes volontés, le ministre Benoît Bouchard annonçait en octobre 1984 l'implication du gouvernement fédéral dans la réfection des quais destinés à recevoir le bateau-passeur de l'île Verte. Et, deux mois plus tard, la Direction du développement de l'Emploi du ministère fédéral de l'Emploi et de l'Immigration s'impliquait dans le

projet pour \$1 million. Et c'est à la Chambre de commerce régionale du Grand-Portage qu'échouait la maîtrise d'oeuvre de ce dossier.

Trois années plus tard, et une nouvelle série de difficultés surmontées, la construction du débarcadère de l'île Verte devenait une réalité. Une réalité qui aura finalement coûté \$1 million et permis la création de 44 emplois saisonniers.

Le père du projet

Pour la petite histoire, il faut

noter que le député fédéral de Rivière-du-Loup, le conservateur André Plourde, est considéré dans la région comme le père du débarcadère de l'île Verte.

En effet, M. André Plourde aura été très étroitement associé à toute la réalisation de ce projet. D'abord comme président de la chambre de commerce régionale, ensuite comme député aux Communes.

Une implication qu'il décrit en

ces termes: « Ayant eu le privilège, depuis la fin des années 70, de présider le comité du bateau-passeur de l'île Verte, j'ai eu à participer à l'élaboration, à la présentation et surtout à la défense de ce dossier. Je dirai que, de toute ma carrière d'homme public, ce dossier fut le plus difficile, le plus complexe mais aussi le plus captivant de tous ».

Un traversier

Maintenant qu'ils ont les

Un formidable potentiel touristique à mettre en valeur

♦ NOTRE-DAME-DES-SEPT-DOULEURS - La mise en service d'un traversier moderne pourrait mettre un terme à l'exode des insulaires et permettre la mise en valeur du formidable potentiel touristique de l'île Verte.

C'est ce que croient aussi bien le député fédéral de Rivière-du-Loup, M. André Plourde, que le préfet de comté, M. Emilien Michaud, le maire de Notre-Dame-Des-Sept-Douleurs, M. Jacques Fraser, ou le directeur de la Société de conservation de la baie de l'île Verte, M. Gérard Michaud.

Déjà la Société linéenne de Québec organise des excursions de

voile à l'île Verte et surveille de très près tout ce qui pourrait survenir au cours des prochains mois et permettre le développement des activités récréo-touristiques.

Un paradis

Sise au beau milieu du fleuve Saint-Laurent, juste en face de Tadoussac et ses célèbres dunes de sable, l'île Verte est un véritable paradis sur terre.

De la rive nord de l'île, la vue embrasse un vaste panorama qui s'étend des montagnes de Charlevoix, à l'ouest, jusqu'à l'archipel du Bic, à l'est. Avec, en face, l'estuaire grandiose et majestueux du Saguenay.

C'est d'ailleurs là qu'a été construit le premier phare du fleuve Saint-Laurent, et le troisième au pays.

En effet, en 1806, le gouvernement ordonnait la construction d'un phare sur l'île Verte pour prévenir les navigateurs des dangers des forts courants et des hauts fonds de l'embouchure de la rivière Saguenay. Terminé en 1809, ce phare aura été gardé par quatre générations de Lindsay, de 1827 à 1964.

Ce vénérable gardien de la navigation cessa son service en 1969

alors qu'une balise automatique prenait la relève.

La faune

Comme toutes les îles alentour, l'île Verte est aussi un véritable sanctuaire faunique. On y retrouve à peu près toutes les espèces d'oiseaux migrateurs qui vivent le long du fleuve.

Dans les eaux froides du Saint-Laurent, on peut aussi observer des baleines, en particulier les bélugas.

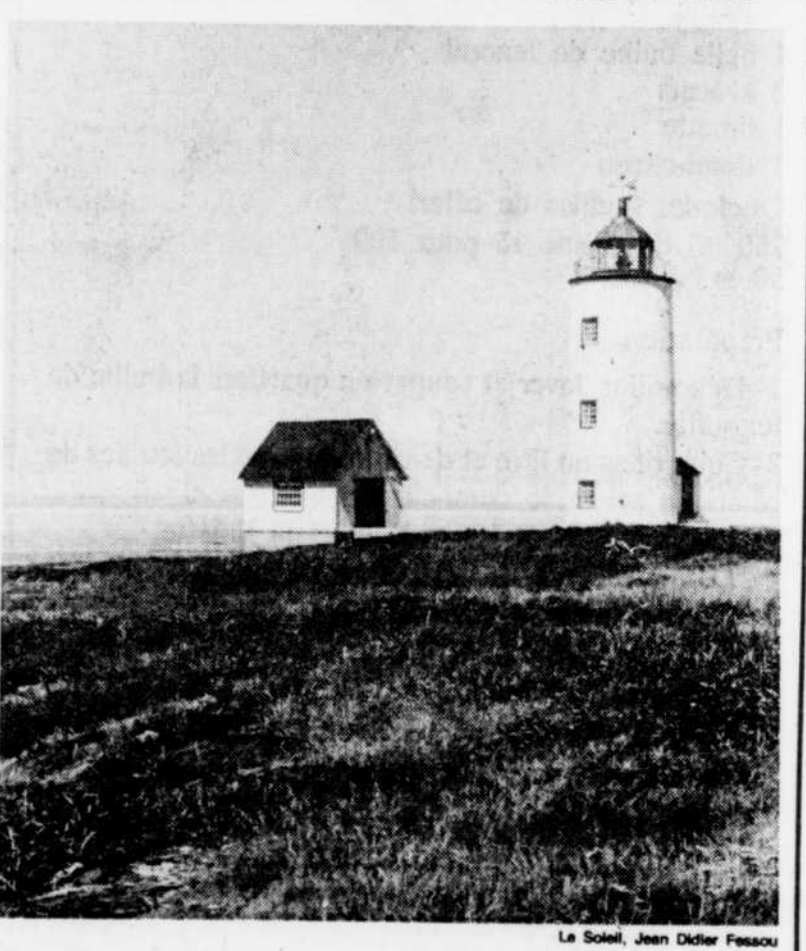
Déjà, grâce à l'initiative de la Société de conservation de l'île Verte, les amoureux de la nature peuvent se rendre sur place et louer des bicyclettes de montagne. Et, en empruntant les petits chemins, ils peuvent arpenter l'île d'un bout à l'autre pour y observer sa faune et sa flore merveilleuses.

C'est d'ailleurs cette forme de tourisme que voudraient privilégier tous ceux qui s'intéressent au devenir de l'île Verte: un tourisme « averti » et non un tourisme de masse.

Exode rural

En plus de permettre le développement du tourisme, la mise en service d'un traversier consoliderait les activités traditionnelles des insulaires que sont l'agriculture et la pêche. Du moins, c'est ce que croient les principaux intervenants socio-économiques de la région.

En effet, l'île Verte (ou plutôt Notre-Dame-Des-Sept-Douleurs) est victime d'un très fort exode rural. Les insulaires quittent les uns après les autres pour aller vivre sur le continent, en particulier au village de l'île Verte.



Le Soleil, Jean Didier Fessou

Le vieux phare de l'île Verte, inauguré en 1809, est le plus vieux phare du fleuve Saint-Laurent.

Il ne reste plus sur place que 43 habitants permanents qui vivent dans une vingtaine de maisons. L'île compte aussi une quarantaine de résidences d'été qui permettent à la population de grimper jusqu'à la centaine lors de la belle saison.

Très précis, ces chiffres vien-

nent d'être communiqués par M. André Bélanger, gérant du secteur Grand Portage à Hydro-Québec. En effet, la société d'État est en train d'investir \$275,000 pour effectuer la pose d'un nouveau câble sous-marin à 7,2 kV pour alimenter sa clientèle de l'île Verte.



Le Soleil, Jean Didier Fessou

La mise en valeur touristique de l'île ne devrait pas altérer l'environnement, au contraire.

VOTRE PELOUSE

LE SOLEIL publie en collaboration avec l'Association québécoise des techniques de l'eau (AQTE) les recommandations d'arrosage des pelouses pour aujourd'hui. Établies à partir d'un calcul mathématique éprouvé, elles tiennent compte du volume d'eau nécessaire pour une croissance maximale de votre pelouse et de la capacité du sol à conserver l'humidité. Ces recommandations sont variables s'il n'y a pas plu entre-temps. Une interdiction signifie qu'une municipalité défend d'arroser. Enfin, tenez compte des heures permises pour l'arrosage dans le règlement de votre municipalité.

LEGENDE: Interdiction (X), Arrosage de 1h recommandé (1), Arrosage non recommandé (NR), Arrosage de 2h recommandé (2)
Renseignements supplémentaires: Diane Patenaude, 654-4255

RIVE-NORD	ADRESSES PAIRES	IMP.	RIVE-SUD	ADRESSES PAIRES	IMP.
Ancienne-Lorette	(X)	(X)	Charny	(X)	(X)
Beauport	(X)	(X)	Lévis	(X)	(X)
Boischatel	(X)	(X)	St-David	(X)	(X)
Cap-Rouge	(X)	(X)	St-Etienne	(X)	(X)
Charlesbourg	(X)	(X)	St-Henri de Lévis	(X)	(X)
Iac-St-Charles	(X)	(X)	St-Louis de Pintendre	(X)	(X)
Loretteville	(X)	(X)	St-Rédempteur	(X)	(X)
Québec	(X)	(X)			
St-Augustin	(X)	(X)			
St-Foy	(X)	(X)			
St-Émile	(X)	(X)			
Sillery	(X)	(X)			
Val-Bélair	(X)	(X)			
Vanier	(X)	(X)			

■ SAVAIS-TU QUE... Pourquoi économiser l'eau potable? Ça ne coûte rien! Cette affirmation est malheureusement fautive. L'eau n'arrive pas au robinet par magie. Elle doit tout d'abord subir un traitement poussé, car elle renferme des substances naturelles indésirables de même que des polluants rejetés par l'homme. L'eau potable est un produit manufacturé.

Dix producteurs s'impliquent Inauguration d'un marché public: Pintendre renoue avec la tradition

♦ PINTENDRE - Samedi matin, la ville de Pintendre inaugurerait un marché public sur le terrain de l'édifice municipal, angle Kennedy et 10e avenue. Au moins 10 agriculteurs ont promis d'y être représentés chaque samedi, entre 10h et 15h, jusqu'au début d'octobre.

par Gilles PÉPIN

Il s'agit du premier marché public et agricole à voir le jour depuis très longtemps sur la Rive-Sud de Québec. La tradition s'y était complètement perdue.

Le maire, M. Roger Lachance, se dit très heureux de cette réalisation, dont l'idée initiale visait à créer une animation sur le vaste terrain de l'hôtel de ville, cet immeuble étant situé à mi-chemin entre l'agglomération du village et cel-

le du lac Baie d'Or, soit à moins de deux kilomètres de la transcanadienne.

Préséance aux agriculteurs

La préséance y sera donnée aux agriculteurs de cette localité de 4,500 habitants; mais le comité, qui vient d'être mis sur pied par la municipalité, veut aussi accepter beaucoup d'autres producteurs de la Rive-Sud.

Dix producteurs ont en effet accepté d'être présents dès l'ouverture. Ils y apportaient des fruits et des légumes frais, des fleurs et du miel. Deux de ces producteurs agricoles sont engagés dans la culture biologique. Samedi prochain, des fermières y ajouteront des produits d'artisanat.

Pour cette première expérience, le conseil municipal n'a pas engagé un gros budget. Le maire Lachance

a précisé à des journalistes que c'est une tente de 24 pieds sur 30 pieds, déjà achetée pour les scouts, qui abritera les stands, cette année. «Le résultat indiquera s'il y a besoin d'une installation plus permanente.»

Pas de profit

Le maire Roger Lachance a de plus déclaré que l'administration municipale ne cherche pas de profit dans cette initiative et désire aussi qu'il ne soit pas fait de concurrence aux entreprises commerciales de la localité.

« Il n'est pas question non plus que ça tourne en marché aux puces », concluait le maire de Pintendre, en se montrant heureux de faire revivre dans son patelin en grande expansion l'ancienne tradition des marchés publics.

POUR MIEUX CONSOMMER...

Les pages "Consommation" du Mercredi. Un guide pratique pour une consommation plus rationnelle, un budget mieux équilibré et une meilleure protection du consommateur.

LE SOLEIL

ABONNEMENT: 647-3333

Pour les gens de l'extérieur, composez le numéro sans frais: 1-800-463-2362

Heures d'affaires:
Lundi au vendredi: 7h00 à 17h30
Samedi et Dimanche: 8h00 à 12h00

Québec, Le Soleil, lundi 10 août 1987

B-3



L'Auberge du Parc était autrefois l'ancienne demeure de la dynastie des Robin, famille de commerçants établis à Paspébiac dans la seconde moitié du 18e siècle.



Mme Jeannette Lemarquand, à gauche, gérante de l'établissement et Manon Renaud, cheffaine de l'équipe technique qui offre toute la gamme des soins à la clientèle.

L'Auberge du Parc, un grand centre de thalassothérapie Des vacances santé pour \$1 000 à Paspébiac

◆ PASPEBIAC - L'Auberge du Parc à Paspébiac dans la baie des

Chaleurs est l'ancienne demeure de la dynastie des Robin, commer-

çants jersiais établis dans cette petite municipalité au cours de la seconde moitié du 18e siècle.

autres équipements liés aux soins de santé.

Des investissements élevés ont été consacrés à l'aménagement extérieur, dont une piscine à eau de mer chauffée par des capteurs solaires, tennis, sauna, pavillons utilitaires.

Cette année, les Lemarquand y ont ajouté l'aménagement d'un sentier pédestre et d'un étang paysagé ensemencé de truites d'élevage, ne ménageant rien pour assurer ce caractère de retraite dorée.

Aussi des vacances

Pour Mme Lemarquand, il faut préserver cette notion de centre de vacances santé afin d'échapper au

caractère un peu « monacal » de certains centres de santé que l'on appelle communément des SPA où les pensionnaires sont astreints à un programme rigoureux et très intensif dans certains cas.

Un fois les soins quotidiens terminés les vacanciers peuvent « fabriquer » à leur guise leur propre programme d'activité, de la pure paresse au tennis et pratiquer le yoga en fin de journée sous la direction d'un maître.

La revue torontoise « Verve » (juin et juillet dernier) a dressé un guide des SPA canadiens et celui de Paspébiac est jugé excellent pour le choix des traitements professionnels offerts. Ce jugement est celui

d'une spécialiste dans ce domaine, Mme Anne Harding.

Le Centre de thalassothérapie de l'Auberge du Parc de Paspébiac est situé à l'est de New-Richmond, sur la route nationale 132.

Contrairement à la très grande majorité des centres de santé, celui de Paspébiac demeure accessible toute l'année, un atout important pour son développement.

Le séjour idéal, sept nuits et six jours de traitement, coûtera aux vacanciers un peu moins de \$1.000 (occupation simple), somme qui comprend tous les frais de traitement et de séjour (gîte et repas) et certains coûts du transport. ●



Le Soleil, André Dionne

La résidence est conçue pour offrir toute une gamme de services aux vacanciers soit des traitements quotidiens, des bains, des sports et de la détente.



par
André
DIONNE

Construite à partir de 1830, cette grande demeure victorienne tournée vers la mer, était tout indiquée pour devenir un centre de séjour vacances santé.

Ce domaine d'une quinzaine d'acres est protégé par une forêt dense qui en fait un lieu de retraite.

L'auberge est la propriété de la famille Lemarquand qui depuis 1973, subissait les aléas de la vie touristique, une année après l'autre, au point qu'il fallait envisager un virage important, souligne Mme Jeannette Lemarquand, gérante du centre hôtelier.

Le choix de muter l'établissement en un centre de vacances santé s'est fait graduellement, explique-t-elle au cours d'un entretien.

L'effort financier était considérable de sorte que les deniers publics ont été mis à contribution pour assurer les travaux de rénovation, la transformation de certaines salles, les stations de pompage et

Les vertus de la mer mises au service des vacanciers

◆ PASPEBIAC - Il est connu de tous les temps que le milieu marin est générateur de vie et de santé sans toutefois que cette connaissance soit mise à profit, particulièrement au Québec.

Ainsi en est-il des algues également.

Pourtant, on qualifie souvent l'eau de mer « d'eau de vie » et le père de la médecine, le grec Hippocrate vantait les vertus de l'eau de mer chauffée.

Ce ne sera cependant que vers la fin du 19e siècle que le belge René Quinton développa ses théories sur l'utilisation du milieu marin comme source de santé et autres techniques de soins naturels.

Ses travaux parus en 1906 soulèverent un tollé. La science naturelle de la thalassothérapie n'obtiendra sa reconnaissance que vers les années 1965 seulement.

Au Québec, les premiers centres ont vu le jour, il y a à peine trois ans, dont celui de l'Auberge du Parc, à Paspébiac.

La mer

Le milieu marin est caractérisé par la constance et la grande richesse de sa composition. On y retrouve tous les éléments bio-chimiques de la terre et les gaz vitaux de l'atmosphère. Elle contient en outre des éléments antibiotiques naturels.

Elle génère un climat caractérisé par un air pur, iodé, riche en ozone et en particules d'eau de mer en suspension.

Le milieu maritime est donc, à l'inverse des milieux urbains denses, loin de la mer, une destination de vacances par excellence.

Les algues

Moins connues sont les vertus de cette flore marine que sont les algues et les plantes souvent jugées encombrantes pour la baignade, voire repoussantes par leurs dimensions et leurs formes si variées.

Elles sont pourtant si riches et si complètes qu'elles forment la base même de la cure marine: enveloppes de boue d'algues, bains massés enrichis de poudre d'algues et d'huiles essentielles, décoction d'algues, etc.

De par le monde, on en retrouve 855 types, note-t-on dans une documentation offerte aux curistes-vacanciers de l'Auberge du Parc.

La première usine de traitement des algues voit le jour en Bretagne en 1829.

Selon trois techniques principales, la récolte s'effectue au printemps au moment où les algues sont en pleine activité biologique.

On préfère celles qui vivent à des profondeurs pouvant atteindre les 40 mètres; leurs qualités sont inaltérées à cette profondeur alors qu'en surface elles ont perdu une bonne partie de leurs richesses.

Ces plantes contiennent des éléments aussi importants que l'azote, le phosphore, le potassium, le soufre, le calcium, l'iode (jusqu'à 1 pour 100 de leur poids sec), du fer, du fluor, etc. pour ne nommer que ceux-là.

Elles renferment aussi des acides aminés, des vitamines et des phytohormones.

On utilise abondamment les algues dans des produits d'esthétique et de cosmétologie.

Dans le monde des sciences naturelles de la santé, c'est plus récemment quoique leur valeur curative soit connue depuis fort longtemps.

Autres techniques

Les vacances santé au bord de la mer s'accompagnent également de traitements naturels dont les massages qui prennent plusieurs formes.

Une intervention particulièrement étonnante est celle du drainage lymphatique, une activation du système lymphatique pour accélérer l'épuration du système sanguin.

Ce réseau capillaire, lié aux mouvements des tissus, est capital pour

l'équilibre biologique de l'organisme. Il épure le système pour retourner au sang les substances qui lui sont essentielles.

Les techniciennes pratiquent également les massages sous leurs formes plus connues, plus ou moins intenses, ou sous les jets d'eau de mer, et autres pratiques analogues pour accélérer la circulation sanguine et lymphatique.

Contre-indications

Ces pratiques de soins naturels sont cependant contre-indiquées pour les personnes souffrant de cancer, de troubles sérieux de la glande thyroïde, d'insuffisance cardiaque ou ayant été victime d'un infarctus récent. Ceux et celles souffrant de maladies rénales sérieuses doivent s'abstenir, interdiction qui s'applique également aux femmes enceintes.

Les traitements se font sous la surveillance de deux infirmières et les vacanciers sont tenus de remplir une fiche médicale avant de se lancer dans cette aventure.

Le Centre de thalassothérapie de Paspébiac offre également tous les soins esthétiques reconnus. ●

Je ne suis plus sceptique... Vive les vacances santé!

◆ PASPEBIAC - Pas nécessairement rompu, sans être hostile, aux thérapies naturelles, mon arrivée au Centre de thalassothérapie de Paspébiac demeureait toute-fois marquée par un brin de scepticisme et surtout par une grande curiosité pour ces « choses » nouvelles débarquées au Québec, il y a trois ans à peine.

Les genoux en guenilles, le visage long, les yeux au milieu des joues, les traits tirés, crispés par la fatigue, les cheveux en broussaille, étaient les principales caractéristiques de ce journaliste qui débarque à l'Auberge du Parc en fin de soirée.

Bref, un gars « magané »!

Le début des traitements est prévu pour le lendemain à 9h. J'intègre un groupe de curistes qui en sont à leur 5e jour de traitement.

Ceux-ci sont étrangement détendus et particulièrement « rigolos », grands rieurs... Enfin, on verra bien!

La fiche médicale remplie, je fais le saut dans cet univers très physique qu'est celui de la naturothérapie: bain à l'eau de mer thermo-masseur pour libérer la peau, enveloppe de boue d'algues à l'odeur un peu fétide pour enrichir l'organisme, drainage lymphatique pour chasser de l'organisme les liquides excédentaires, pressothérapie (sortes de bottes gonflables pour accélérer la circulation sanguine des jambes), électro-massage, breuvage aux algues pour nourrir l'organisme et repas diététique.

Du grand « dorlottage »!

Les traitements auront ainsi duré trois bonnes heures. Il en sera ainsi tous les jours de cure, sans distinction.

L'aventure démarre ainsi et rapidement, incapable de réagir, je me sens glisser dans un univers

de relaxation hors de la commune mesure.

Après deux jours de traitement, c'est dimanche, jour de détente pour l'équipe de cure. Le sommeil m'a envahi mais le traitement manque.

Le troisième jour

Jour fatidique que ce troisième jour de cure, celui où généralement « on casse »!

Dans mon cas comme dans celui de beaucoup de curistes observés, le cercle de la tension est littéralement brisé.

J'ai l'impression que mes mains trainent par terre et que mes « godasses s'enfargent dans les fleurs du tapis ».

Le café n'y fait rien, pas davantage un soubresaut de résistance de l'esprit. Seul le sommeil et cet état de bien-être comptent.

Il en sera de même pour quelques jours avant que je ne sente enfin un regain d'énergie.

C'est tout à fait normal, affirme la naturothérapeute Manon Renaud qui dirige l'équipe de cure.

Le corps doit se désintoxiquer avant que n'apparaissent les premiers signes d'un regain de vie.

Même un curiste bloqué au plan psychologique face à de telles pratiques va « casser » au plus tard le 6e jour de cure.

Le corps reprend simplement ses droits, ce que la vie quotidienne trépidante lui a enlevé graduellement.

Plan psychologique

Au plan de l'esprit, les choses changeront tout aussi rapidement mais de façon moins évidente, un phénomène plus subtil.

Les uns retrouveront un immense besoin de lire, revoir ces volumes qu'ils ont laissés de côté faute de temps.

D'autres établiront des liens

plus étroits de compagnonnage. Les échanges sont nombreux, les rires aussi.

Certains seront pris d'un insaisissable besoin de « grouiller »... faire n'importe quoi, mais faire quelque chose: arpenter les longues plages du banc de Paspébiac, jouer au tennis, mesurer la piscine sur toutes ses longueurs, aller à la pêche ou même tout simplement « foirer » un peu.

À ce chapitre, deux facteurs principaux (outre la détente provoquée par la thérapie) influenceront ce virage.

La qualité de l'accueil offert et l'homogénéité de l'équipe de cure, les paramètres importants qui permettent que des liens étroits se tissent, que s'établisse une certaine complicité dans cette démarche de santé plus ou moins difficile.

Il est dur d'imaginer une telle cure dans un contexte volontairement dépersonnalisé comme cela se fait dans certains SPA aux États-Unis où le client est d'abord porteur de numéro, où il peut jouir d'un traitement privilégié.

« Ici, affirme sèchement Manon Renaud, tout le monde sur le même pied face aux soins attentifs de l'équipe. »

Tout le monde a droit à ses trois heures de traitement par jour qui se veulent bien sûr adaptés aux besoins de chaque curiste.

Ce n'est pas par ailleurs une vie de collège ou de couvent où l'appartenance au clan prime. C'est davantage une atmosphère de vie détendue qui touche tout le monde, clients, employés et les propriétaires qui se sont lancés dans cette aventure dont ils ne connaissent sûrement pas toutes les facettes.

Vive les vacances santé! ●

LA PAGE ÉDITORIALE LE SOLEIL

Président du conseil et Éditeur:
JACQUES-G. FRANCOEUR
Éditeur adjoint et rédacteur en chef par intérim:
GILBERT ATHOT

Président et directeur général:
PAUL-A. AUDET
Directeur de l'information:
GILBERT ATHOT

Vice-président et trésorier:
CHARLES-A. POULIN
Directeur de l'édition:
JACQUES DUMAIS

Cette paix fragile en Amérique

◆ Pour les Nord-Américains que nous sommes, la démocratie et la paix en Amérique latine présentent un intérêt évident. Des pays comme le Nicaragua et le Salvador, notamment, où sévissent des guerres civiles sanglantes depuis une décennie, exportent plus au nord leurs réfugiés, misères et violences. Ce baril de poudre est à nos portes.



par Jacques DUMAIS

Voilà pourquoi le fragile traité de paix élaboré et adopté à Guatemala City, vendredi, par les présidents du Guatemala, du Nicaragua, du Salvador, du Honduras et du Costa-Rica méritent une attention particulière et un essai loyal. Ce plan de paix prévoit un cessez-le-feu au Nicaragua et au Salvador, d'ici 90 jours, le retrait de toute aide étrangère aux rebelles et le retour à la démocratie politique dans ces pays, de même qu'une supervision à cinq de la pacification dans l'isthme latino-américain.

Une telle entente peut n'être, bien sûr, qu'un autre voeu pieux sans lendemain dans la mesure où ni les *Contras* du Nicaragua, ni le Front de libération nationale *Farabundo Martí*, du Salvador, n'étaient parties aux négociations des gouvernements officiels. De plus, il apparaît naïf de croire que Cuba, Moscou et Washington cesseront, demain matin, de subventionner la subversion et la militarisation des éléments politiques à leur solde entre les deux Amériques.

Mais le traité de Guatemala City a ceci de particulier qu'il est, cette fois, du cru non pas d'une grande puissance mais bien du président Oscar Arias, du Costa-Rica, l'une des rares démocraties dans l'isthme. Et qu'il engage tous ces pays eux-mêmes victimes ou complices de la déstabilisation nicaraguayenne et salvadorienne. L'entente survenait deux jours après que le président Ronald Reagan eût présenté son propre plan, lequel ne visait que le Nicaragua et ce pour de stricts motifs de politique intérieure aux États-Unis, après l'*Iran-Contragate*.

Les réactions américaines et même du président Reagan à l'accord des cinq, bien que prudentes, s'avéraient néanmoins positives, hier. M. Reagan peut à juste titre se réjouir d'avoir, avec son plan, forcé ses homologues latino-américains à s'entendre sur un traité certes moins radical que le sien, mais qui n'en marque pas moins un progrès réel vers une pacification viable, ce que le peuple américain souhaite en bout de ligne.

Notons cependant que le Congrès américain et la Maison-Blanche ont une perception différente des problèmes latino-américains. Celle-ci appuie encore des *Contras* plus ou moins désavoués par celui-là. Comme M. Reagan ne se remettra pas du scandale de l'*Iran-Contragate* et que, de toute manière, un président plus libéral lui succédera, en 1988, le leadership actuel du Congrès en matière de politique étrangère semble plus crédible, de l'avis du gouvernement totalitaire du Nicaragua.

Ces *Contras* soutenus militairement par les États-Unis, depuis plus de cinq ans, n'ont aucune chance de déloger un régime de Managua armé jusqu'aux dents (par les satellites de Moscou), quoique littéralement ruiné. Ces quelque 12.000 rebelles sont moins des démocrates convaincus que des mercenaires associés à une dictature somoziste vaincue par les sandinistes, en 1979. Ils entretiennent l'unique justification du président Daniel Ortega pour «geler» les libertés civiles à domicile.

Le plan de Guatemala City doit convaincre les Américains de laisser paître ces épouvantails et de renouer économiquement avec le Nicaragua — comme c'est le cas avec la démocratie chrétienne du Salvador —. Dès lors, Ortega ne compterait guère d'appuis dans l'opinion occidentale pour sa politique qui consiste à différer toujours l'instauration d'une démocratie solide chez lui et à exporter, de concert avec Cuba, l'irréversible révolution communiste chez ses voisins. Que Washington donne enfin sa chance à la paix démocratique partout en Amérique! ◆

LES JUGES DU QUÉBEC EN GRÈVE ?



ABOURY 10-8-87

BILLET ÉCONOMIQUE Mais il n'y a pas que Canadair...



par Denis ANGERS

◆ À l'époque des Baptistes porteurs d'eau, les Québécois portaient bien haut leur complexe d'infériorité, en matière d'économie. Les usines géantes, les mécanismes complexes, les technologies de pointe n'étaient vraiment pas leur fort. Retranchés dans l'enclos paroissial, sous l'oeil bienveillant de leur clergé, ils cultivaient le sol, plaidaient à merveille, évangélaient le monde.

C'était le temps de la symphonie pastorale. Depuis, les choses ont bien changé. À tel point que, gorgés de leurs succès, les gens d'ici et d'aujourd'hui sont parfois bien chauvins. Et se laissent emporter par de curieux mirages.

Prenons par exemple le tout récent contrat accordé par le gouvernement fédéral au consortium européen, dirigé par les Anglais de Westland et les Italiens de Augusta, pour la construction de 51 nouveaux hélicoptères de combat des-

tinés à la flotte nationale. Il s'agit là d'un projet colossal, évalué à plus de \$2 milliards. Un projet qui se situe à l'avant-garde des développements contemporains de la technologie et des communications. Des retombées pendant au moins une couple de décennies.

En lice pour le projet, on trouvait, aux côtés du groupe EHI (Canada), la sempiternelle Canadair. Depuis qu'elle fait partie du groupe Bombardier, l'avionnerie montréalaise est soudainement devenue un fleuron du nationalisme économique québécois. On oublie bien vite que, jadis, c'était l'empire des contremaitres unilingues anglophones. Et que, passée sous la tutelle du gouvernement canadien, la société devint un canard boiteux.

M'enfin, comme dirait l'autre, la cession à Bombardier, le géant de chez nous, l'incarnation même de la réussite des Québécois en affaires, avait fait bien vite tout oublier. Et, avec l'adjudication du contrat d'entretien des CF-18, ce n'était que justice rendue au Québec, haut-lieu de l'aéronautique d'ici. Pas étonnant dans ces condi-

tions que l'arrivée dans le dossier des hélicoptères navals de Canadair fut vite interprétée comme une nouvelle démonstration du savoir-faire québécois. Surtout que, cette fois-ci, l'on se jumelait avec les cousins de France, l'Aérospatiale de Paris! Et que, comble de l'ironie, la Bristol Aerospace de Winnipeg, celle-là même qui avait perdu le contrat des CF-18, oubliât ses plaies et s'alliait aux gens de Saint-Laurent.

Le projet de Super Puma de Canadair, c'était le projet du Québec. À tel point que, la semaine dernière, l'adjudication du contrat des hélicoptères au consortium EHI n'était pas saluée comme un gain pour le Québec mais plutôt comme une perte pour Canadair.

Eh bien, là, on aura tout vu. Car, avec EHI, le Québec reçoit la part du lion. Et davantage. Si la technologie est anglo-italienne, les sociétés qui en profiteront ont toutes pignon sur rue dans la région montréalaise. Bell Textron, de Mirabel, y trouvera une nouvelle chaîne de montage, une cadence de production accrue, des emplois rémunérateurs par centaines. La Canadair Marconi et la Paramax, de Montréal, pourront dé-

velopper, grâce au choix d'Ottawa, de nouvelles gammes de produits en avionique, embaucher de jeunes diplômés, gagner de nouveaux marchés...

Car, bien plus que le Super Puma, le EH-101 est un hélicoptère de niveau mondial, déjà commandé par les Britanniques et les Italiens. Ses qualités sont d'ailleurs telles que les géants américains Bell et Sikorsky ont jugé préférable de joindre la curée et de s'allier à ses concepteurs.

Pour l'industrie aérospatiale québécoise, la plus importante au Canada, ce contrat est un puissant stimulant, dans un secteur de pointe. Il se traduira par la création d'emplois par centaines, par l'injection dans l'économie d'ici de milliards de dollars, par l'importation de technologies qu'il aura fallu des décennies aux Britanniques et aux Italiens à mettre au point.

Somme toute, c'est une bonne et grande nouvelle qu'annonçait Perrin Beatty, le ministre de la Défense du Canada. Dommage que le mirage Canadair en ait fait oublier les avantages pour le Québec... ◆

★ Denis Angers est un journaliste cadre au SOLEIL.

LETTRES AU SOLEIL

Air Canada, on y va...?

(Lettre adressée au président de Air Canada)

◆ Ce qui devait être un beau voyage sur les ailes d'une belle et respectable compagnie de transport aérien comme Air Canada peut tourner en dérision, voire même à l'insolence et à l'insulte, pour les pauvres voyageurs à Char-

ter que nous étions: ceux du vol no 071 d'Air Canada.

Après 8 heures et demie d'attente et de discussions, nous avons commencé à marchander quelques chambres d'hôtel qui, à mon avis, nous étaient légalement dues dans le cas d'un retard prolongé de la-

vision qui devait nous ramener de Paris à Québec.

C'est alors que, rompus, nous avons demandé aux préposés de Air Canada de pouvoir parler à un responsable. A notre grande surprise, ils nous ont dit dans la moindre gêne: «Vous savez bien que dans ces cas-là, les responsables ne viendront pas.»

J'ai alors moi-même insisté sur la nécessité de nous procurer une chambre d'hôtel, vu l'heure tardive et la fatigue qui se faisait sentir. C'est alors qu'une des préposées s'est écriée: «Si cela ne vous plaît pas, la prochaine fois, vous n'aurez qu'à prendre un billet régulier parce que, dans votre cas, vous êtes sur un *Charter* à prix réduit.»

Donc, monsieur le président, si ces *Charters* sont si déplaisants à honorer chez Air Canada et qu'ils nuisent de toute évidence à la bonne ambiance de votre compagnie, il faudrait peut-être envisager de les annuler tout simplement et de canaliser toutes vos énergies et vos politesses sur vos soi-disant clients payants à prix régulier.

Mais, monsieur le président, arriveraient-ils à remplir vos avions gros porteurs; il reste encore de bonnes compagnies très respectables qui utilisent la formule *Charter*. Il nous reste peut-être seulement à les encourager.

P.S. Cela faisait 18 ans que je voyageais sur les ailes de Air Canada avec fierté... ◆

français comme langue officielle».

À ce compte, la francité comprendrait les usagers de la langue de Molière au Canada (pas seulement au Québec), en France (ainsi que dans les départements et territoires d'outre-mer), en Suisse, en Belgique, au Luxembourg, de même que dans de nombreux pays d'Afrique et d'ailleurs (mais pas aux États-Unis, où vivent cependant pas mal de francophones de naissance).

Quel serait l'adjectif correspondant au nom francité? Serait-ce français? L'Etat belge, en tout cas, a consacré une signification semblable à ce qualificatif dans l'expression légale de *Communauté française* de Belgique, laquelle dénomme officiellement (par opposition à la Communauté flamande) les 4.500.000 Wallons et Bruxellois qui forment, dans ce petit pays du coeur de l'Europe, la part (combien vivante et militante!) de la culture française. ◆

Jacques Lemaire
Bruxelles
Belgique

Alain Krawzek
Charlesbourg

N.D.L.R.

Adressez vos lettres à la Tribune des lecteurs et lectrices du SOLEIL, 390 Saint-Vallier est, G1K 7J6 (647-3368). Ces missives devront être courtes et accompagnées du nom, de l'adresse et du numéro de téléphone de leur signataire. Nous nous réservons le droit d'éditer et d'abréger ces lettres au besoin. ◆

Beauce

◆ Le 31 juillet, je descendais l'autoroute 73 de Ste-Marie vers Québec. Je vois sur un panneau-réclame le nom de Robert Cliche. Je n'ai rien contre M. Cliche mais, pourquoi ne pas avoir choisi le nom de: *Autoroute de la Beauce*? Par déférence pour ces Beauce-rions, ces gens extraordinaires qui font honneur à notre province, et surtout qui donnent l'exemple de l'amour et de la charité (ce qui malheureusement s'en va). D'ailleurs, pour le touriste, le nom de Robert Cliche ne dit pas grand-chose... ◆

Gilbert Trudel
Bernières

Le nouveau 007

◆ Broccoli avait un défi de taille à relever. En effet, c'est cette année que la légende *Bond* célèbre son 25ième anniversaire. Cet événement donne lieu à l'apparition d'un nouveau James Bond, avec la détermination, le style, la force et l'attrait de l'agent 007 de nos jours.

J'ai assisté à la première, le 31 juillet, au cinéma Place Québec. Malgré une très belle température, les fans de l'agent secret de sa majesté se sont rapidement entassés dans le cinéma 2.

Un camion hors de contrôle dévale la route abrupte de Gibraltar. Bond, couché sur le toit se bat avec

l'agent ennemi qui est au volant. Le camion transporte de la dynamite, il est en feu, et il y a du trafic. Enfin, celui-ci défonce un garde-fou dans un tournant pour plonger dans le vide pendant que la bagarre continue. Bond se libère, déploie son parachute, le camion explose, le parachute prend feu et la descente se termine sur le toit d'un superbe yacht où la pétillante Linda l'accueille avec une coupe de *Bollinger*, son champagne préféré.

Ainsi débute *The Living Day Lights* et l'action fuse d'un bout à l'autre. Je ne vous dévoilerai pas l'histoire afin de vous laisser le plaisir de «goûter» cet excellent film qui fera sûrement fureur au box office. L'assistance était très enthousiaste et la cure de rajeunissement de *Money Penny* a soulevé bien des murmures. Les gadgets étaient au rendez-vous et nous en ont donné plein la vue.

Broccoli a livré la marchandise... ◆

Jean Dallaire
Ste-Foy

On ne voulait pas me payer

◆ J'ai travaillé au Centre Hubbard de Recherches Dianétiques, 226 rue St-Joseph est, G1K 3A9, téléphone: 524-4615. J'ai travaillé 1 heure le soir et le lendemain toute la journée, à laver les murs. Les dirigeantes de l'ouvrage m'avaient dit, la veille: «On paie à toutes les semaines, ça varie d'une semaine à l'autre: des fois \$12 par semaine.» Ou encore: «Le travailleur peut gagner \$45 par semaine, ça dépend

combien on vend de livres». De toutes façons, j'ai laissé cet emploi. J'y suis retourné une semaine après pour avoir ma paye et ils ne m'ont pas payé en me disant: «Tu repasseras. J'en reparlerai à qui de droit». J'y suis retourné quelques jours plus tard et on m'a encore dit de repasser. En somme, j'y suis allé quatre fois. J'ai bien compris qu'ils ne voulaient pas me payer.

Il vendent des livres au prix de \$6.50 et des gros à \$16. En plus, ils donnent des cours sur la science moderne mentale. Les cours contrôlent le stress avant qu'ils ne vous contrôlent. (...)

Avis au public: faites attention aux charlatans qui disent soigner le mental et qui font travailler le monde pour rien! ◆ Donat Roy
Ste-Foy



L'ÉTÉ DE



MOULINS À VENT OU MOULINS À EAU

♦ La Hollande a aussi pour nom, Pays-Bas. Il s'agit, en fait, d'un pays riverain dont plus du tiers est au-dessous du niveau de la mer.

D'où le fait que, depuis des siècles, les Hollandais ont dû contenir la mer au moyen de digues, notamment. Et les moulins à vent hollandais, qui fascinent tant le voyageur, n'ont jamais servi à mouliner le grain. On les utilisait pour drainer l'eau des terres.

Une marée catastrophique, en 1953, a arraché les digues des Pays-Bas entraînant la mort de 1 900 personnes et contraignant à la fuite 50 000 autres. Les Hollandais par de nouvelles constructions, parfois très sophistiquées, ont refoulé une fois de plus la mer et pompé l'eau laissée sur les terres au moyen, cette fois, de pompes électriques.

Dieu a créé le monde. Mais, en raison de leur lutte contre la mer du Nord, les Hollandais, dit-on, «ont créé la Hollande».

PREMIERS MOULINS

SAVAIS-TU QUE LES PREMIERS MOULINS À VENT ÉTAIENT IRANIENS. ILS SERVAIENT À MOUDRE LE GRAIN ET DATAIENT DU VIIIÈME SIÈCLE

LES JEUX DE BULLE



FRISSETTE et POINTU sont-ils assis sur la même face du ruban? tu le sauras en coloriant avec deux couleurs différentes chaque côté du ruban.

À CHACUN SA BULLE!

LES PERSONNAGES DU BAS ONT TOUTS LEUR MOT À DIRE; MAIS CE QU'ILS DISENT N'EST PAS DANS LA BONNE BULLE. RENDS DONC À CHACUN SA BULLE!

1 OUF! OUF!

2 MES PIEDS SONT EN COMPOTE!

3 MERCI JE L'OUVRIRAI DIMANCHE

4 TIENS! TU M'EN DIRAS DES NOUVELLES!

5 AUSSI POURQUOI TU PORTES DES ÉCHASSES?

A B C D E

1

2

3

4

VOICI TROIS IMAGES REGARDE BIEN CE QUI CHANGE D'UNE À L'AUTRE PUIS DESSINE LA QUATRIÈME.



SOLUTIONS
RUBAN: ASSIS SUR LA MÊME FACE • BÉNÉFACTS SOUS
BULLES: 1=E, 2=C, 3=B, 4=A, 5=D, LE VRAI MÈTRE

BLONDINETTE

Il est bon le mets mexicain? Et il est disponible en trois options.

Piquant, ultrapiquant...

El... Ahhhh!

Je vais prendre le Ahhhh!

Evidemment.

SOURIS MIQUETTE

Tu devrais mettre cette serviette sur tes épaules... pour éviter les coups de soleil!

ELLE

distribué par opera mundi

A 3776

BOTTINE

Il ne s'est rien passé pendant que j'étais absent? Oui...

Presque toute la journée de jeu.

LES JUNGLES

J'aime beaucoup être le roi des animaux.

Je me trouve très chanceux de pouvoir laisser ma marque sur cette terre!

Espérons qu'elle sera effaçable!

PEANUTS

Oui, qu'est-ce que vous voulez savoir? Eh bien, j'ai soixante-dix-huit ans et je vais être opérée à coeur ouvert cet après-midi...

De rien.

Je ne suis pas obligée d'aller au camp de vacances.

HAGAR L'HORRIBLE

Hagar est dur au travail et dur au jeu.

Maintenant, est-ce qu'il travaille ou s'il joue?

LES PIERRAFEU

RING

Qui nous téléphone en plein milieu de la nuit? zzzz... Hein? Je vais répondre!

Non, il n'y a personne de ce nom ici, à moins que ce ne soit un cambrioleur!

SCAMP

Tiens! Les touristes s'amusent avec mon vieil os cassé!

Oh! Haaa!

Oh! Haaa!

Ca, c'est du travail d'équipe!

ding

distribué par opera mundi

4306

6-18

ARTS ET SPECTACLES

Joindre l'audace au rêve Une nouvelle aventure pour Christine Lamer

♦ SHERBROOKE (PC) - « Réver est bien, mais sans l'audace, ça sert bien peu. Quand le rêve rejoint la réalité, c'est magnifique, » dit la comédienne Christine Lamer.

Elle est occupée à préparer le déménagement de sa famille à Sherbrooke, joue au théâtre tout l'été et, dès la fin du mois d'août, s'embarquera avec son mari, Denys Bergeron, dans une aventure peu banale.

Le couple devra défendre, via les studios de CKSH télévision à Sherbrooke, la toute nouvelle émission matinale produite par Radio-Canada qui tente ce genre d'expérience pour la première fois.

« Bien sûr, le défi à relever est de taille à tous les points de vue. Mais nous sommes aussi confiants qu'enthousiastes », confie la comédienne qui ne peut s'empêcher de rattacher le sentiment qui l'habite à celui qu'elle a vécu au moment où elle a accepté de prêter sa voix à Bobinette.

« J'étais musicienne, pas comédienne et... encore moins marionnettiste. Seulement, le projet m'intéressait, j'ai plongé tête première et jamais, par la suite, je n'ai regretté d'avoir foncé. »

Puis ce fut Marisol, l'Or du Temps, le théâtre. Elle a même, à l'occasion, tâté de la chanson. Animateur? Pourquoi pas.

Confiance et audace

Déjà, Mme Lamer a tenté l'expérience de la coanimation avec Mi-

chel Jasmin, exercice qu'elle dit avoir particulièrement apprécié.

« Je suis curieuse, avide de savoir, je veux aller chercher simplement, sans détour, me mettre dans la peau des gens qui écoutent. »

Énergique, verbo-motrice, fonceuse, Christine Lamer avoue en toute simplicité ne pas savoir si elle saura toujours être à l'écoute à 100 pour 100. « Je ferai de mon mieux. Je crois que c'est une question de générosité. » Inquiète? Pas pour un sou. « L'aventure a quelque chose de passionnant; nous ne savons pas où elle nous mènera, mais j'ai confiance en Denys, je me fais confiance et je crois que de travailler avec une équipe jeune donnera au produit un maximum de dynamisme. Et puis, ne faut-il pas, pour avancer, garder une petite part d'inconscience au fond de soi? »

Chez le couple Lamer-Bergeron, le fait de travailler ensemble concrétise un vieux rêve.

« Nous l'avions déjà fait, à la radio, il y a une quinzaine d'années. Je crois sincèrement que nous pouvons réaliser un bon bout de chemin. La connivence est déjà là, c'est avec plaisir que nous la partagerons avec le public. »

La vérité...

Entre le théâtre et les rôles de fiction joués à la télévision, la comédienne voit l'animation comme un

moyen de se rapprocher d'une certaine vérité.

« Il faudra s'impliquer personnellement, y mettre nos propres couleurs. Cette facette nouvelle du métier m'inspire beaucoup, autant que l'idée de savoir que nous ne serons pas limités dans nos fonctions. »

Selon l'artiste, il s'agit également d'une façon privilégiée de se rapprocher réellement du public.

On garde encore jalousement secrètes, pour l'instant, les composantes essentielles de la recette avec laquelle on compte faire un succès. Quelques bribes permettent tout de même d'apprendre que les « Anges du matin », Christine Lamer et Denys Bergeron (qui incidemment précéderont « Les démons du midi », Juliette Huot et Gilles Latulippe) se veut une émission matinale différente.

« Nous voulons que l'émission ait beaucoup de mouvement. Chaque jour, le public aura la surprise d'un invité spécial. Nous miserons également sur la participation concrète du public. Il n'est pas question de jouer exclusivement sur le vedettariat. »

En fait, « Les anges du matin » seront en ondes de 9h15 à 10h15, un moment qui ne cadre guère, à proprement parler, avec un « morning show » au sens où on les a toujours connus.

On peut donc s'attendre, outre quelques-uns des ingrédients habituels à ce genre de production, à quelques surprises. ♦



Plein art prend son envol!

La septième présentation de Plein art prend graduellement son rythme de croisière, et les amateurs sont de plus en plus nombreux à la place George V. En se mettant au travail, le céramiste marocain Amhed Serghini a vite provoqué le petit attroupement de ces curieux toujours intrigués tout autant par les méthodes employées par les artisans que par leur dextérité. Un peu plus loin, le Togolais Negloke M. Sewa sculptait son petit crocodile d'ébène, tandis que, plus discrètement, à un stand voisin, la Martiniquaise Véronique Jasmin (notre photo) s'appliquait consciencieusement sur sa peinture sur soie. Un travail qu'elle a d'ailleurs interrompu quelques secondes pour louer l'hospitalité des Québécois. Ils sont beaucoup plus chaleureux, dit-elle, que dans bien d'autres pays occidentaux. Près d'une centaine d'artisans participent à Plein Art 87, qui se termine dimanche prochain.

OÙ ALLER À QUÉBEC

Faire parvenir vos communiqués à: Lise GIGUÈRE, journal LE SOLEIL, C.P. 1547, 390 St-Vallier est, Québec, G1K 7J6. Tél.: 647-3489.

CINÉMA

La classification des films est établie par l'Office des communications sociales. Voici le barème d'appréciation des films qui sont présentement projetés sur les écrans dans les cinémas de Québec et de la Rive-Sud.

- Les chiffres réfèrent à la valeur artistique de l'oeuvre: (1) chef-d'oeuvre; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) médiocre; (7) minable.

- Les appréciations des films sont établies sur les copies présentées dans les cinémas de Québec.

CANARDIÈRE (Galeries Canadière, 661-

8575). Bras de fer (4). 19h35. Académie de police no 4 (6). 21h15. G. Prix d'entrée: \$5.50; \$4.75 14-17 ans; \$3. moins de 14 ans et pour les 65 ans et plus.

CINÉPLEX CHAREST (coin du Pont et boul. Charest, 529-9745). Cinéma 1: Robocop (3) v.f. 12h15, 14h25, 16h40, 19h00, 21h15. 14 ans. Cinéma 2: La Bamba (-). V.o.a. 12h00, 14h15, 16h30, 19h00, 21h15. G. Cinéma 3: Boire et deboires (4). 13h45, 15h45, 17h50, 19h50, 21h50. G. Cinéma 4: Le Temple d'or (6). 12h30, 14h40, 16h50, 19h15, 21h30. G. Cinéma 5: La meilleure façon de marcher (3). 13h00, 15h00, 17h00, 19h00, 21h05. 14 ans. Cinéma 6: Mannequin (5). 15h10, 19h20. G. 2e film: Le Prédateur (5). 13h00, 17h00, 21h05. 14 ans. Cinéma 7: Harry et les Henderson (5). 15h00, 19h35. G. Le secret de mon succès (4). 12h45, 17h10, 21h45. G. Ci-

néma 8: Les sorcières d'Eastwick (4). 13h30, 16h30, 19h20, 21h50. G. Prix d'entrée: \$6; \$5.50 étudiants 14-17; \$3. âge d'or et enfants moins de 14 ans.

CLAP (2360 Chemin Sainte-Foy, 653-3750). La storia (3) 11h30, 16h30. Manon des sources (2) 12h00, 16h00. I Love you (4) 14h00, 19h45. La couleur de l'argent (3) 14h15, 19h15. La puritaine (3) 18h00, 21h45. Autour de minuit (2) 21h30. Prix d'entrée: \$4; \$2.50 pour les 50 ans et plus; \$2.50 pour les moins de 14 ans.

GALERIES DE LA CAPITALE (5401 des Galeries, 628-2455). Salle 1: Jean de Florette (3). 13h15, 19h. Manon des sources (2). 15h35, 21h20. Salle 2: Le fic de Beverly Hills no 2 (4). 12h45, 14h50, 17h, 19h05, 21h15. G. ♦ Les laissez-passer ne sont pas



Les Incorruptibles avec Sean Connery et Kevin Costner (Eliot Ness) à l'affiche aux Galeries de la Capitale.

valides pour ce film. Salle 3: Les Incorruptibles (3). 13h30, 16h, 18h30, 21h, 14 ans. ♦ Laissez-passer non valides. Salle 4: Blanche-Neige et les sept nains (-). 12h35, 14h15, 15h55, 17h30. L'avocat retors (5). 19h10, 21h25. Prix d'entrée \$6; \$5.50 14-17 ans; \$3 enfants et âge d'or. ♦ Prix spécial \$3.50 pour ce film. ♦ Prix spécial pour film pour enfants: \$3.50 adultes et 14-17 ans; \$3 enfants.

LIDO (Lévis 837-0234). Salle Lévis 1: Robocop (3) 19h30, 21h30. 14 ans. Salle Etchemin 2: Les sorcières d'Eastwick (4). 19h30, 21h40. G.

MIDI-MINUIT (252 rue Saint-Joseph est, 522-2828). Plaisirs sur rendez-vous (-). 13h30, 16h15, 19h00, 21h45. Le sexe qui parle (-) 14h45, 17h30, 20h20. 18 ans. Prix d'entrée: \$5.00

PARIS (Place d'Youville, 694-0891). Salle 1: Platoon (3). 14h15, 16h35, 19h00, 21h15. 14 ans. Salle 2: Crocodile Dundee (4). v.f. 13h45, 17h40, 21h30. Top Gun (5) v.f. 15h40, 19h30. G. Salle 3: Duo pour un soliste (4). G. 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h20. Prix d'entrée: \$5.50; \$4.75 pour les 14-17 ans; \$3. âge d'or moins de 14 ans pour chaque salle.

PLACE QUÉBEC (525-4524). Salle 1: Stake Out (-). 18h40, 21h20. 14 ans. ♦ Laissez-passer non valides. Salle 2: Living Daylight (1). 18h10, 20h50. ♦ Les laissez-passer ne sont pas acceptés pour ce film. Prix d'entrée: \$6; \$5.50 14-17 ans pour chaque salle; \$3. enfants et âge d'or avec carte des Cinémas Unis seulement.

SAINTE-FOY (Place Sainte-Foy, 656-0592). Salle 1: The lost boy (-). 12h45, 14h50, 16h55, 19h, 21h05. 14 ans. ♦ Les laissez-passer ne sont pas acceptés pour ce film. Salle 2: Back to the beach (-) 13h25, 15h20, 17h25, 19h20, 21h25. G. ♦ Les laissez-passer ne sont pas acceptés pour ce film. Salle 3: Summer School (-). 12h55, 15h, 17h05, 19h10, 21h15. ♦ Les laissez-passer ne sont pas acceptés pour ce film. Prix d'entrée: \$6; \$5.50 pour les 14-17 ans; \$3. pour les enfants et âge d'or.

CINÉ-PARCS BEAUPORT (667-5362). Ecran no 1: Le secret de mon succès (5). Harry et les Henderson (4) G. Ecran no 2: Crocodile Dundee (4) Top Gun (5) G. Ecran no 3: Les Sorcières d'Eastwick (4). L'Amie mortelle (4). G. DE LA COLLINE (831-0778). Ecran no 1. Académie de police no 4. Aux armes citoyens (6) Le bras de fer (4) Ecran no 2. Le prédateur (5) Mannequin (5). 14 ans. G. Ouverture à 19h30. La projection est au crépuscule. Prix d'entrée: \$5; \$1. apour les enfants de 6 à 13 ans; gratuit pour les 5 ans et moins.

AGORA DU VIEUX-PORT DE QUÉBEC. Ce soir, L'enfant sacré du Tibet. Prix d'entrée: \$3.

THÉÂTRE D'ÉTÉ

THÉÂTRE DES SOUVENIRS LYRIQUES. 6870 boul. Ste-Anne, Ange-Gardien, environ 7 km après les Chutes Montmorency, en direction de Beauré. Réservations nécessaires: (418) 661-2096. Souvenirs d'un légendaire capitaine de Fernand Tremblay. Avec l'auteur et Denise Tremblay en compagnie de 6 autres participants. Mise en scène de l'auteur. Au piano: Pierre Allard. Entours de sa famille. un Capitaine, perturbé par la guerre, relate avec humour l'histoire de nos racines. Billets: \$8. Se termine le 20 septembre.

membre de l'Académie française qui traitera de son volume «Van Gogh ou la poursuite de l'absolu» et décrira la pensée artistique de ce grand peintre impressionniste. L'entrée est libre.

POUR LES ENFANTS

BIBICHE, opérette. Spectacle quotidien d'animation par la muse de Québec sous la direction de Bernice Poitras-Allard. Avec Paul Allard, Caroline Tremblay, Fabrice Tremblay et Agnès Zacharie. Tous les jours 11h30 et 14h15. Sur une scène extérieure, aménagée sur les pelouses du futur pavillon du Saint-Laurent, à proximité du stationnement nord de l'Aquarium de Québec. Relâche les jours de pluie. Se termine le 6 septembre.

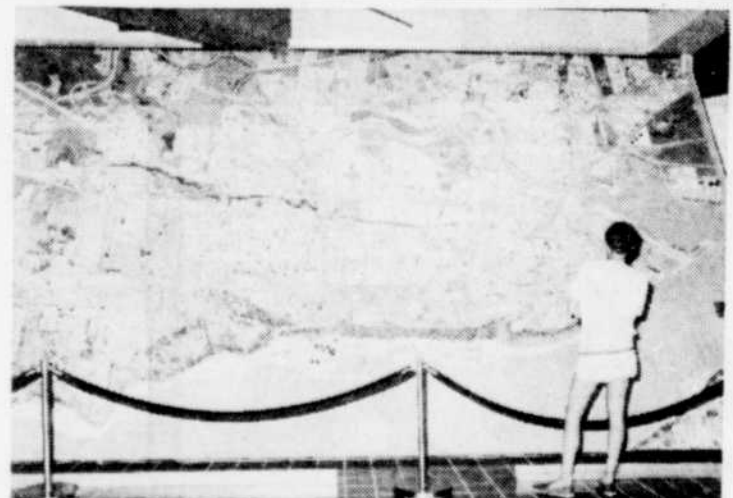
PLEIN ART 87

Jusqu'au 16 août. Angle Grande-Allée et Georges-V. Ouvert tous les jours entre 11h et 23h. Prélude au Sommet de Québec, Plein Art 87, un village artisanal sans frontière, anime d'artistes du Québec, d'Europe, d'Afrique et des Antilles qui célèbrent la francophonie. Tous les soirs à 19h30, la musique se mêle à la fête. Entrée libre. Informations: 529-4447.

Aujourd'hui - Fête de la couleur 19h30 à 21h00 - Le Trio Moka, les plaisirs du ragtime.

Demain - Fête du bois 19h30 à 21h00 - Bernard Cimon, un bal musette.

A SURVEILLER



Une maquette de 4.26 x 8.52 mètres de la ville de Québec que vous pouvez voir au Centre d'interprétation de la vie urbaine au 43, Côte de la Fabrique.

Centre d'interprétation de la vie urbaine

Le Centre d'interprétation de la vie urbaine de Québec, au 43 Côte de la Fabrique (ancienne caserne de pompiers), est ouvert tous les jours de 10h à 20h. On peut y voir une maquette de la ville de Québec et sa banlieue. On y présente également un diaporama ainsi que des documents d'initiation à la vie urbaine. Des guides animateurs accompagneront les visiteurs sur demande. Pour des informations supplémentaires, appeler au 691-4606.

Collectes de sang

- Aujourd'hui: Galeries de la Capitale, cour centrale, au rez-de-chaussée, de 13h00 à 17h00. - Vendredi, 14 août: MIL Davie Inc., Côte Champlain, Lauzon, à la cafétéria (salon rouge) de 10h à 11h30 et de 13h30 à 15h.

Bénévoles demandés

Mamie-Lait Inc. groupe d'entraide lors de l'allaitement maternel, est à la recherche de femmes ayant allaité et qui aimeraient faire profiter de leur expérience les futures et nouvelles mères. La formation de bénévoles est offerte gratuitement. Pour informations ou inscriptions, appeler Marie au 626-8395 ou Marie-Hélène au 843-2819.

PLEIN ART 87

Plein Art vous propose le savoir faire des créateurs d'ici et d'ailleurs.

Tous réunis sous les chapiteaux de la place George V, des maîtres-artisans du BÉNIN, du CAMEROUN, du CONGO, de la FRANCE, du GABON, du LUXEMBOURG, de la MARTINIQUE, du SÉNÉGAL, de STE-LUCIE, du QUÉBEC et des AMÉRICAINS ATIKAMEK-MONTAGNAIS, célèbrent la francophonie par l'entremise des métiers d'art.

Tous les soirs dès 19h30, Plein Art s'anime au son de la musique. Soyez de la fête! Venez saluer ces créateurs!

C'est un rendez-vous exceptionnel à ne pas manquer.

DU 6 AU 16 AOÛT
DE 11h00 à 23h00



collaboration:
• Ministère des Relations Internationales
• Caisse populaire Desjardins
• Le Soleil
• CIFF

Le Festival de vieilles et cornemuses de Saint-Patrice Un événement musical pour les passionnés

◆ Moment de grâce. Il est 2h00 dans la nuit étoilée, éclairée par une pleine lune débordante de générosité. Les pieds fatigués, les gens ont progressivement abandonné le camp pour rentrer chez eux, tout à côté à Saint-Patrice, à Saint-Sylvestre, à Inverness ou à Québec. D'autres, venus de Montréal, du Lac-Saint-Jean, du Vermont ou de New York se sont glissés dans leurs tentes multicolores plantées tout autour des bâtiments.

par Léonce GAUDREAU

Le sommeil ne vient pas. La musique nous habite encore totalement l'esprit. Les oreilles aussi puisque dans la grange de Chantale et de Yannick Guérin, les sonneurs de cornemuse et de vieilles à roue, les violoneux, les accordéonneux n'ont pas quitté le podium puisqu'il reste encore sur la piste de ces fous de la danse qui ne s'arrêteront qu'au bord de l'épuisement. Et puisqu'il est de coutume en musique traditionnelle que les musiciens soient les derniers à quitter les lieux, le bal prendra fin beaucoup

plus tard, peut-être même au petit matin, lorsque les oiseaux vont entreprendre leurs cantiques au soleil.

Cornemuse, vielle... violon

Un autre Festival de vieilles et de cornemuses à Saint-Patrice-de-Beaurivage vient de prendre fin. C'est le 7e. On avait promis l'an dernier de ne pas le manquer même s'il devait coincider avec les vacances.

Au début, il s'agissait surtout d'une rencontre informelle de musiciens qui jouaient d'instruments anciens fort peu répandus et ayant en commun, outre le bourdon, d'être très fragiles et donc de nécessiter l'aide de facteurs (luthiers) expérimentés. D'abord la cornemuse dont les origines remontent au temps des Romains. Instrument joué partout dans le monde. Au Québec, cette bizarre de flûte munie d'une soufflerie est le fait surtout des anglophones, d'origine écossaise principalement.

Et puis la vielle à roue, cet archaïque instrument à corde proche du violon dont une manivelle à roue tient lieu d'archet. La présence de cet instrument venu au XIe siècle

dans le sud de la France était à peu près inexistante au Québec il y a vingt ans. Aujourd'hui, on en dénombre une trentaine, peut-être quarante, mais les gens capables d'en jouer convenablement se comptent encore sur les doigts de la main aux dires de deux de ceux-là, Daniel Thonon et Yves «Pipo» Steinhmetz, qui sont parmi les organisateurs de ce festival. Ces deux Belges sont arrivés au Québec il y a vingt ans. Le joyeux Pipo se donne même le titre d'avoir fabriqué la première vielle à roue créée entièrement au Québec.

Donc, ces Belges, ainsi que des Bretons, des Québécois sentaient le besoin de se réunir. Il ne leur restait qu'à rencontrer ces fous de la musique que sont Yannick et Chantale pour trouver sur leur terre du rang Saint-Charles de Saint-Patrice le cadre champêtre dont ils rêvaient pour ces rencontres annuelles.

On n'en est cependant plus à la petite réunion d'amis pour se désemparer. Saint-Patrice est devenu au fil des ans «la» rencontre par excellence pour ces musiques. Il faut dire aussi qu'on a élargi la fa-

mille. Les violoneux (nombreux) du Québec et des États-Unis s'y sont ajoutés de sorte qu'on a prévu aussi des ateliers pour eux. Ils ont aussi place sur le podium, à l'occasion de deux bals qui ponctuent cette fin de semaine de festivités. Il en est de même des danses. Aux bourrees ou autres danses bretonnes et wallonnes que Pierrick Perrono et Jacqueline Leroux enseignent se sont ajoutés des ateliers de danse québécoise et irlandaise.

Ebruiter la nouvelle

Les gens de Saint-Patrice ont commencé à montrer le nez aux manifestations de ce bien étrange festival... auquel accourent tant de bons musiciens étrangers. C'est un signe que l'événement commence à prendre racine et, l'important, à être accepté par les gens du coin. Mais il ne faut pas oublier que la région autrefois peuplée d'Irlandais y est propice. C'est à Inverness, tout près de là, qu'on danse toutes les fins de semaine dans le «poulailler» comme on le faisait au début du siècle.

Cette année, les organisateurs avaient invité le Suisse Diego Abriel, perçu comme l'un des grands maîtres de la vielle à roue dans le monde. Entraîné dans sa propre dynamique, le festival prend de l'ampleur. En fin de journée de samedi, on comptait déjà plus de 200 entrées. Plus que l'an dernier. Signe évident de succès, la grange est maintenant dotée d'une bonne piste de danse en bois. Et les artistes ont droit au podium et même à une amplification sonore.

Certains privilégiés, comme ce joueur de vielle à roue venu de New York, voudraient que les médias ne soient pas là (Radio-Canada était également présente) pour ne pas trop ébruiter la nouvelle qui, jusqu'à maintenant, ne se transmettait que par le traditionnel bouche à oreille, tout comme cette musique enracinée.

Mais faudrait voir si le Québec si apparemment silencieux dans l'expression de ses musiques et danses traditionnelles n'a pas précisément besoin au contraire que des festivals du genre naissent et fleurissent. C'est sans doute ce que souhaitent tous ces jeunes violoneux, accordéonneux, etc, qui doivent souvent traverser la frontière américaine, pour se rencontrer. Comme ce fut le cas au tout récent Champlain Valley Festival (au Vermont) dont on verra sans doute dans une prochaine édition de fin de semaine.



Une jeune adepte de la vielle à roue en compagnie de Daniel Thonon (à gauche) et d'Yves «Pipo» Steinhmetz devant le kiosque de ce dernier.



Le Soleil, Gilles Lafond

Un festival est toujours l'occasion pour les gens de musique traditionnelle de s'échanger des airs. C'est ainsi qu'en dehors des activités, il y a toujours place pour ce genre de rencontres comme celle-ci où des musiciens québécois échangent avec des Américains, à l'occasion du Festival de vieilles et cornemuses de Saint-Patrice-de-Beaurivage.

Un nouveau jeu questionnaire pour Radio-Canada : Escalade

◆ MONTREAL (PC) - Un grand damier lumineux, aux cases occupées par des articles de consommation, tel sera le point de repère du public pour le nouveau jeu questionnaire de Radio-Canada, Escalade.

par Pierre ROBERGE

Le long de péripéties appelées «sentier rapide» ou «cheminée surprise» (pour monter) et «dégringolade» (pour descendre), on suivra sur ce damier la progression des trois concurrents (une couleur chacun) de la semaine; le but ultime et 48e case est celle du gros lot.

Diffusée le mardi à 19h (débutant le 1er septembre), Escalade a pour tête d'affiche Normand Séguin, un animateur de la société d'État jusqu'ici plus entendu à la radio que vu à la télévision; il sera secondé par Isabelle Ouimet.

Le producteur privé Jean-Yves DeBanville et une vingtaine de collaborateurs préparent l'émission depuis l'automne de 1985. Leur mai-

son, Panacom, et Radio-Canada ont prévu pour 1987-88 un devis de \$2,92 millions pour 35 émissions d'une heure.

En entrevue, M. DeBanville précise que, depuis janvier, plus de 2,000 simulations avec des groupes témoins ont servi à figurer les règlements et le déroulement du jeu.

Les trois concurrents répondront par vrai ou faux à des questions de connaissance générale: histoire, géographie, actualité, consommation. Choisis par auditions, les aspirants doivent avoir de la culture générale et une élocution adéquate.

Le vrai ou faux, au lieu des choix multiples ou autre type de question, permet de garder un bon rythme de jeu.

À certains moments, le public en studio pourra suggérer la réponse. Et un «troisième public», dit Jean-Yves DeBanville, un Montréalais qui a déjà travaillé aux USA pour la 20th Century Fox, sera constitué chaque semaine de trois personnes à la maison.

Prévenus quelques jours avant l'enregistrement, ces participants attendront un appel afin de tenter leur chance; ceux qui ne seront pas appelés (si cela se produit) recevront quand même un montant, assure le producteur.

Mentions publicitaires

Durant une émission, les lots à gagner feront l'objet de 20 à 30 mentions publicitaires. Ces mentions (en moyenne, huit secondes) seront animées par montage électronique et sont distinctes de la réclame proprement dite.

L'an dernier, au jeu Ultraquizz Lance et compte, Radio-Canada comptabilisait ces mentions des lots à gagner dans le temps de réclame, de sorte qu'elle vendait quatre minutes (au lieu de cinq) de «spots» par demi-heure. «Nous avons peut-être été trop prudents», constate Jacques Bazinet, responsable des ventes à la télévision d'Etat.

M. DeBanville rappelle que The

Price Is Right, ce jeu américain relayé au Québec par la station mont-réalaïse CFCF, a au moins pour 10 minutes de mentions publicitaires, en plus de la réclame traditionnelle.

Mêmes armes

«Il faut se battre avec les mêmes armes que les Américains», lance le producteur d'Escalade, saluant par la même occasion la souplesse et la compréhension du CRTC à cet égard.

Changements au Télé-Magazine LUNDI 10 AOÛT 20h00 8, 9, 12, 15, 18, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100, 101, 102, 103, 104, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 115, 116, 117, 118, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 130, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 137, 138, 139, 140, 141, 142, 143, 144, 145, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 156, 157, 158, 159, 160, 161, 162, 163, 164, 165, 166, 167, 168, 169, 170, 171, 172, 173, 174, 175, 176, 177, 178, 179, 180, 181, 182, 183, 184, 185, 186, 187, 188, 189, 190, 191, 192, 193, 194, 195, 196, 197, 198, 199, 200, 201, 202, 203, 204, 205, 206, 207, 208, 209, 210, 211, 212, 213, 214, 215, 216, 217, 218, 219, 220, 221, 222, 223, 224, 225, 226, 227, 228, 229, 230, 231, 232, 233, 234, 235, 236, 237, 238, 239, 240, 241, 242, 243, 244, 245, 246, 247, 248, 249, 250, 251, 252, 253, 254, 255, 256, 257, 258, 259, 260, 261, 262, 263, 264, 265, 266, 267, 268, 269, 270, 271, 272, 273, 274, 275, 276, 277, 278, 279, 280, 281, 282, 283, 284, 285, 286, 287, 288, 289, 290, 291, 292, 293, 294, 295, 296, 297, 298, 299, 300, 301, 302, 303, 304, 305, 306, 307, 308, 309, 310, 311, 312, 313, 314, 315, 316, 317, 318, 319, 320, 321, 322, 323, 324, 325, 326, 327, 328, 329, 330, 331, 332, 333, 334, 335, 336, 337, 338, 339, 340, 341, 342, 343, 344, 345, 346, 347, 348, 349, 350, 351, 352, 353, 354, 355, 356, 357, 358, 359, 360, 361, 362, 363, 364, 365, 366, 367, 368, 369, 370, 371, 372, 373, 374, 375, 376, 377, 378, 379, 380, 381, 382, 383, 384, 385, 386, 387, 388, 389, 390, 391, 392, 393, 394, 395, 396, 397, 398, 399, 400, 401, 402, 403, 404, 405, 406, 407, 408, 409, 410, 411, 412, 413, 414, 415, 416, 417, 418, 419, 420, 421, 422, 423, 424, 425, 426, 427, 428, 429, 430, 431, 432, 433, 434, 435, 436, 437, 438, 439, 440, 441, 442, 443, 444, 445, 446, 447, 448, 449, 450, 451, 452, 453, 454, 455, 456, 457, 458, 459, 460, 461, 462, 463, 464, 465, 466, 467, 468, 469, 470, 471, 472, 473, 474, 475, 476, 477, 478, 479, 480, 481, 482, 483, 484, 485, 486, 487, 488, 489, 490, 491, 492, 493, 494, 495, 496, 497, 498, 499, 500, 501, 502, 503, 504, 505, 506, 507, 508, 509, 510, 511, 512, 513, 514, 515, 516, 517, 518, 519, 520, 521, 522, 523, 524, 525, 526, 527, 528, 529, 530, 531, 532, 533, 534, 535, 536, 537, 538, 539, 540, 541, 542, 543, 544, 545, 546, 547, 548, 549, 550, 551, 552, 553, 554, 555, 556, 557, 558, 559, 560, 561, 562, 563, 564, 565, 566, 567, 568, 569, 570, 571, 572, 573, 574, 575, 576, 577, 578, 579, 580, 581, 582, 583, 584, 585, 586, 587, 588, 589, 590, 591, 592, 593, 594, 595, 596, 597, 598, 599, 600, 601, 602, 603, 604, 605, 606, 607, 608, 609, 610, 611, 612, 613, 614, 615, 616, 617, 618, 619, 620, 621, 622, 623, 624, 625, 626, 627, 628, 629, 630, 631, 632, 633, 634, 635, 636, 637, 638, 639, 640, 641, 642, 643, 644, 645, 646, 647, 648, 649, 650, 651, 652, 653, 654, 655, 656, 657, 658, 659, 660, 661, 662, 663, 664, 665, 666, 667, 668, 669, 670, 671, 672, 673, 674, 675, 676, 677, 678, 679, 680, 681, 682, 683, 684, 685, 686, 687, 688, 689, 690, 691, 692, 693, 694, 695, 696, 697, 698, 699, 700, 701, 702, 703, 704, 705, 706, 707, 708, 709, 710, 711, 712, 713, 714, 715, 716, 717, 718, 719, 720, 721, 722, 723, 724, 725, 726, 727, 728, 729, 730, 731, 732, 733, 734, 735, 736, 737, 738, 739, 740, 741, 742, 743, 744, 745, 746, 747, 748, 749, 750, 751, 752, 753, 754, 755, 756, 757, 758, 759, 760, 761, 762, 763, 764, 765, 766, 767, 768, 769, 770, 771, 772, 773, 774, 775, 776, 777, 778, 779, 780, 781, 782, 783, 784, 785, 786, 787, 788, 789, 790, 791, 792, 793, 794, 795, 796, 797, 798, 799, 800, 801, 802, 803, 804, 805, 806, 807, 808, 809, 810, 811, 812, 813, 814, 815, 816, 817, 818, 819, 820, 821, 822, 823, 824, 825, 826, 827, 828, 829, 830, 831, 832, 833, 834, 835, 836, 837, 838, 839, 840, 841, 842, 843, 844, 845, 846, 847, 848, 849, 850, 851, 852, 853, 854, 855, 856, 857, 858, 859, 860, 861, 862, 863, 864, 865, 866, 867, 868, 869, 870, 871, 872, 873, 874, 875, 876, 877, 878, 879, 880, 881, 882, 883, 884, 885, 886, 887, 888, 889, 890, 891, 892, 893, 894, 895, 896, 897, 898, 899, 900, 901, 902, 903, 904, 905, 906, 907, 908, 909, 910, 911, 912, 913, 914, 915, 916, 917, 918, 919, 920, 921, 922, 923, 924, 925, 926, 927, 928, 929, 930, 931, 932, 933, 934, 935, 936, 937, 938, 939, 940, 941, 942, 943, 944, 945, 946, 947, 948, 949, 950, 951, 952, 953, 954, 955, 956, 957, 958, 959, 960, 961, 962, 963, 964, 965, 966, 967, 968, 969, 970, 971, 972, 973, 974, 975, 976, 977, 978, 979, 980, 981, 982, 983, 984, 985, 986, 987, 988, 989, 990, 991, 992, 993, 994, 995, 996, 997, 998, 999, 1000.

Le Sexe qui Parle (Des 13h30) (18+)

PLAISIRS SUR RENDEZ-VOUS (Des 13h30) (18+)

MIDI-MINUIT (Des 13h30) (18+)

CINÉMAS CINEPLEX ODEON

ROBOCOP VERSION FRANÇAISE (14+)

LA BAMBÀ (14+)

LE PREDATEUR (14+)

LES SORCIERES D'EWING (14+)

BOIRE et DEBOIRES (14+)

LE TEMPLE D'OR (14+)

la meilleure façon de marcher (14+)

POLICE ACADÉMY 4 (14+)

SUCCESS HARRY (14+)

DUO POUR UNE SOLISTE (14+)

CROCODILE DUNDEE (14+)

TOP GUN (14+)

PLATOON EN VERSION FRANÇAISE (14+)

Offrez-vous une VRAIE SORTIE

JAMES BOND 007 THE LIVING DAYLIGHTS (14+)

RICHARD DREYFUSS EMILIO ESTEVEZ STAKEOUT (14+)

THE LOST BOYS (14+)

Back to the Beach (14+)

MARK HARMON VERSION ORIGINALE SUMMER SCHOOL (14+)

ELIOT NESS vs AL CAPONE (14+)

INCORRUPTIBLES (14+)

WALT DISNEY BLANCHE NEIGE et les 7 Nains (14+)

EDDIE MURPHY le Flic de BEVERLY HILLS (14+)

JAVOCAT RETORS (14+)

JEAN de FLORETTE (14+)

MANON des SOURCES (14+)

SONDAGE GALLUP

Le droit de grève ne devrait pas être accordé aux postiers, croient 57% des Canadiens

La majorité des Canadiens croient que le droit de grève ne devrait pas être accordé aux postiers. La plupart de ceux qui partagent cet avis en sont fermement convaincus.

Quelques jours seulement après le règlement du conflit de travail des facteurs, les interviewers de Gallup interrogeaient les Canadiens sur le droit de grève des employés de Postes Canada. Dans l'ensemble, 57 pour 100 des répondants leur refuseraient ce droit tandis que 44 pour 100 sont très catégoriques à cet égard. Par contre, 40 pour 100 estiment qu'ils ont le droit de faire la grève contre 24 pour 100 seulement qui en sont fermement convaincus.

Comme on pouvait s'y attendre, les Canadiens ayant à leur domicile un membre syndiqué sont plus favorables au droit de grève alors que 53 pour 100 sont en faveur contre 43 pour 100 qui s'opposent à la grève chez les postiers. Dans les foyers n'ayant pas de membre syndiqué, presque deux fois plus de répondants s'objectent (63 pour 100) au droit de grève des

employés de la Société des Postes, contre 35 pour 100 qui sont en faveur de ce droit.

La question posée était la suivante: « Selon vous, le droit de grève devrait-il être accordé ou ne pas être accordé aux employés de la Société canadienne des Postes? »

Quelle importance y accordez-vous? En êtes-vous très convaincu ou peu convaincu?

Les résultats du sondage proviennent d'entrevues menées entre les 8 et 11 juillet au domicile de 1 034 personnes âgées de 18 ans et plus. Cet échantillonnage est précis à quatre pour 100 près, 19 fois sur 20.

Êtes-vous d'avis que les employés de notre service postal devraient avoir ou non le droit de faire la grève?

Quelle importance y attachez-vous? — Une très grande importance, ou une légère importance seulement?

Table with 3 columns: National, Oui, Non. Rows include 'Devraient avoir le droit de faire la grève' and 'Ne devraient pas avoir le droit de faire la grève' with sub-rows for 'Convaincus' and 'Peu convaincus'.

POUR BIEN CONSTRUIRE ET RENOVER... LE SOLEIL ABONNEMENT: 647-3333. Pour les gens de l'extérieur, composez le numéro sans frais: 1-800-463-2362.

MUNICIPALITÉ DE ST-VALLIER AGRANDISSEMENT DU POSTE INCENDIE DOSSIER NO: S87-1100 APPEL D'OFFRES. Des soumissions seront reçues par la municipalité de St-Vallier, comté de Bellechasse, pour l'agrandissement du poste incendie existant.

SOCIÉTÉ QUÉBÉCOISE D'ASSAINISSEMENT DES EAUX Travaux dans la ville de Beauceville. Appel d'offres no: 171-3-01-41-04. Partie "A" — Travaux d'assainissement.

SOCIÉTÉ QUÉBÉCOISE D'ASSAINISSEMENT DES EAUX Travaux dans la ville de Boucherville. Appel d'offres no: 855-3-05-41-09. Fourniture et pose de 385 mètres linéaires de conduites de refoulement.

SOCIÉTÉ QUÉBÉCOISE D'ASSAINISSEMENT DES EAUX Travaux dans la ville de Brossard. Appel d'offres no: 131-2-01-41-08. Réhabilitation du réseau d'égouts comprenant: remplacement de regards.

VILLE DE QUÉBEC APPEL D'OFFRES SERVICE DE L'ENTRETIEN DES ÉQUIPEMENTS ACHATS DE CAMIONS ET DE BENNES À ORDURES. OFFRE PUBLIC est par les présentes donné, que des offres cachetées, scellées, endossées.

COMMUNAUTÉ URBAINE DE QUÉBEC AVIS PUBLIC ASSEMBLÉE RÉGULIÈRE DU CONSEIL Le mardi 11 août 1987 à 17h. Siège social de la CUQ 399, rue St-Joseph est Québec.

COMMISSION SCOLAIRE ANCIENNE-LORETTE APPEL D'OFFRES PROJET: ADDITION D'UN GYMNASE À L'ÉCOLE NOTRE-DAME. PROPRIÉTAIRE: COMMISSION SCOLAIRE ANCIENNE-LORETTE.

AVIS AU PUBLIC CHAMP DE TIR DU CAMP DE VALCARTIER. Jusqu'à avis contraire, il y aura des exercices de tir de jour et de nuit au champ de tir de Valcartier.

